

Cameroun | Région de l'Extrême-Nord | Rapport sur les Déplacements
Round 17 | 1 – 13 Février 2019



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél. : +237 222 20 32 78

E-mail : DTMCameroon@iom.int

Sites web : <https://ww.iom.int/fr/countries/cameroon>, <https://displacement.iom.int/cameroon>,
www.GlobalDTM.info/cameroon

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'éditeur.



Cameroun | Rapport sur les déplacements

Région de l'Extrême-Nord

Round 17 | 1 – 13 Février 2019



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 1^{er} et le 13 février 2019.

Population déplacée



253 813 PDI
79 787 réfugiés hors camp
109 083 retournés
442 683 Total d'individus



Villages recensés

844 villages total recensés
36 nouveaux villages
11 n'accueillent plus de déplacés
43 vides.¹

Raisons de déplacement



94,3% par le conflit armé



5,4% par des catastrophes naturelles
0,3% par des conflits intercommunautaires

Démographie



50,4% hommes



62% moins de 18 ans



49,6% femmes



3% plus de 60 ans

Type d'abri



38% Communautés hôtes
18% Habitation d'origine
10% Location
5% Domiciles personnels



28% Sites spontanés
1% Centres collectifs et en plein air

Tendances



Le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 3%.

Le nombre de réfugiés hors camp a augmenté de 98%.

Le nombre des retournés a augmenté de 3%.

¹ Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 790.

SOMMAIRE

Résumé	4
Méthodologie & Contexte	6
Limites	8
Populations Déplacées	9
Faits saillants.....	9
Profil démographique	9
Motifs de déplacement.....	12
Répartition des types d'abris	13
Moyens de subsistance.....	15
Périodes et fréquences de déplacement.....	16
Durées de trajet et moyens de déplacement	17
Biens emportés	18
Visites dans la zone d'origine.....	18
Intentions de retour.....	19
Personnes Déplacées Internes (PDI)	20
Mouvements intra- et inter-départementaux des PDI.....	22
Mouvements entre arrondissements dans le même département (PDI)	24
Motifs de déplacement des PDI.....	26
Réfugiés Hors Camp	31
Enregistrement des Réfugiés Hors Camp	31
Mouvements intra-départementaux des Réfugiés Hors Camp	34
Motifs de déplacement des Réfugiés Hors Camp.....	35
Retournés	40
Mouvements des retournés entre départements et pays	43
Mouvements des retournés entre arrondissements dans le même département.....	44
Motifs de déplacement des retournés	45
Raisons de retour des populations retournées	46
Tendances	51
Annexes	53

MÉTHODOLOGIE & CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

Au cours de ce dix-septième round, la collecte des données de la DTM a été effectuée par 124 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les six départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 844 localités² de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Ces villages sont répartis dans 38 arrondissements au sein des six départements de la Région. Des 43 villages inhabités, 34 se trouvent dans le Logone-Et-Chari, huit dans le Mayo-Sava et un dans le Mayo-Tsanaga. Un questionnaire a été administré à un échantillon de 4 688 ménages, dont : 1 896 ménages déplacés internes, 1 144 ménages réfugiés hors camp, et 1 648 ménages retournés. Lors de cet exercice, 157 sites spontanés ont été recensés qui regroupent 18 246 abris spontanés dont 107 968 personnes déplacées internes et 56 222 réfugiés hors camp. Parmi ces sites il y a neuf nouveaux dont sept dans le Logone-Et-Chari et deux dans le Mayo-Sava³.

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua et Kousséri. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité des équipes locales dans la collecte et gestion des données.

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements, des villages, et enfin auprès des ménages échantillonnés. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.
4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre **au niveau des ménages**, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Les autorités locales et traditionnelles sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la Région.

² Sur ces 844 localités, 43 se sont avérées détruites ou inhabitées et 11 n'accueillent plus de déplacées, expliquant le chiffre de 790 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. A noter que les équipes ne mènent pas d'enquête auprès de tous les ménages déplacés, mais auprès d'un échantillon représentatif des ménages. Sur la base des informations disponibles, la DTM couvre 100% des villages qu'elle cible en amont de chaque round.

³ Des sites de personnes déplacées ont été identifiés dans cinq des six départements évalués (il existe quatre sites spontanés dans le Diamaré, 94 dans le Logone-Et-Chari, 14 dans le Mayo-Danay, 27 dans le Mayo-Sava, et 18 dans le Mayo-Tsanaga).

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigeria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir une meilleure compréhension des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également pour objectif d'identifier les besoins des populations déplacées ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁴»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles du 1^{er} au 13 février 2019 et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

⁴ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

LIMITES

En collaboration avec les autorités administratives de la région de l'Extrême-Nord, la méthodologie de la collecte des données a été revue. Des points focaux ont été désigné par les autorités administrative dans les arrondissements pour assurer la supervision de l'enquête en collaboration avec nos énumérateurs.

Les difficultés qui ont impacté cette opération sont les suivantes :

- Les déplacements des énumérateurs dans certaines localités ont été restreints en raison de l'interdiction d'accès à ces localités par les militaires pour raison d'insécurité. La collecte de données dans les ménages s'est ainsi déroulée dans 70 pour cent des villages identifiés.
- Certains informateurs clés étaient indisponibles pour cause des travaux dans les champs.

Face aux difficultés, les stratégies suivantes ont été adoptées pour y remédier :

- Dans le cas des villages où l'accès était interdit, les données ont été collectées par téléphone et les enquêtes ménages ont été réalisées dans d'autres localités du même département.
- Les enquêteurs se sont rendus dans les localités le plus tôt possible pour s'entretenir avec les ménages avant leurs départs pour leurs travaux champêtres.
- Les enquêteurs ont parfois dû se rendre dans les champs pour pouvoir discuter avec les informateurs clés ou de repasser dans leur domicile après les travaux champêtres.

POPULATIONS DÉPLACÉES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 17 de la DTM, un total de 442 683 individus a été identifié, dont 253 813 PDI (soit 41 698 ménages), 79 787 réfugiés hors camp (13 220 ménages) et 109 083 retournés (soit 16 345 ménages).

Graphique I : Répartition des populations déplacées

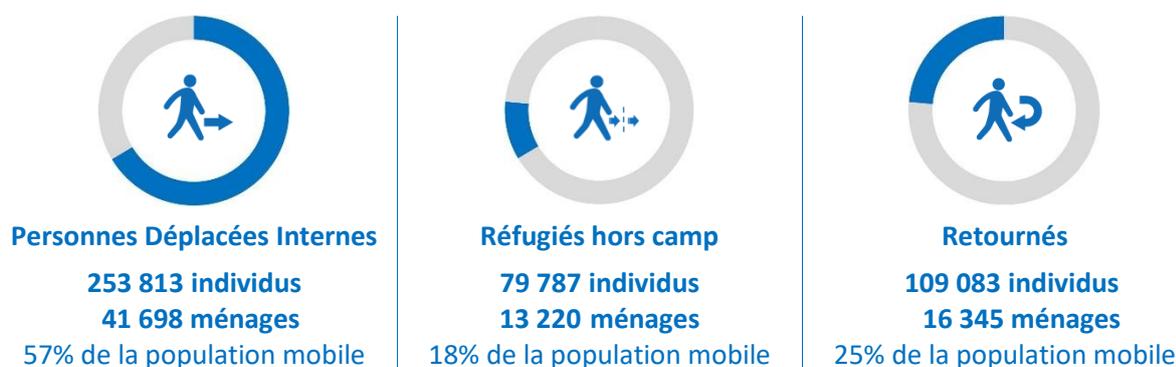


Tableau I : Nombre de villages enquêtés et importance des populations déplacées par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁵	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	61	667 227	7 329	1%
Logone-Ét-Chari	472	486 997	218 752	45%
Mayo-Danay	38	529 061	17 365	3%
Mayo-Kani	21	404 646	784	<1%
Mayo-Sava	94	348 890	114 389	33%
Mayo-Tsanaga	158	699 971	84 064	12%
Total Région E-N	844	3 136 792	442 683	14%

PROFIL DEMOGRAPHIQUE

33 pour cent des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, 67 pour cent étant des hommes. L'âge moyen des femmes chefs de ménage est de 39 ans contre un âge moyen de 43 ans pour les hommes chefs de famille. La majorité de la population est âgée de moins de 18 ans (62%) tandis que les personnes âgées (60 ans et plus) représentent trois pour cent de la population mobile.

Selon l'enquête menée auprès de 4 688 ménages de la région, la répartition des chefs de ménage par sexe, département et catégorie de déplacement se décompose comme suit :

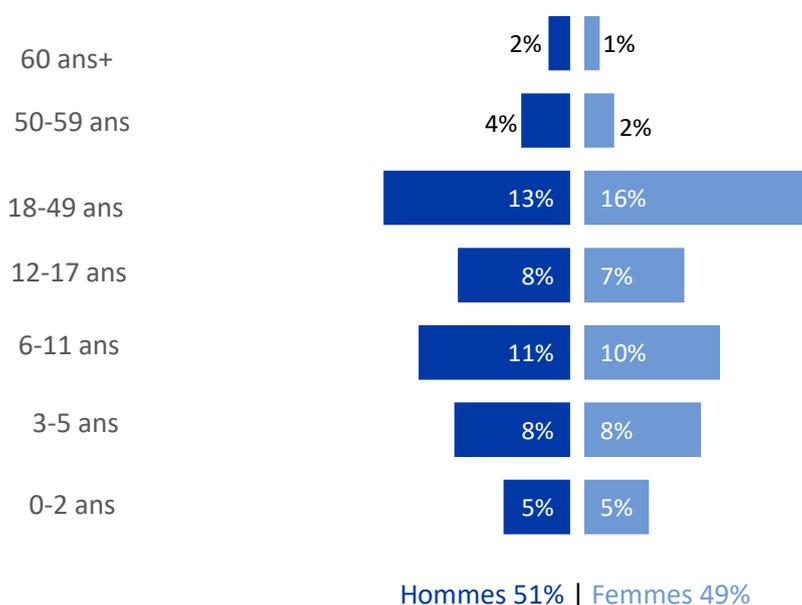
⁵ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires

Tableau 2 : Chefs de ménage interrogés, par catégorie de déplacement, par sexe et par département de résidence

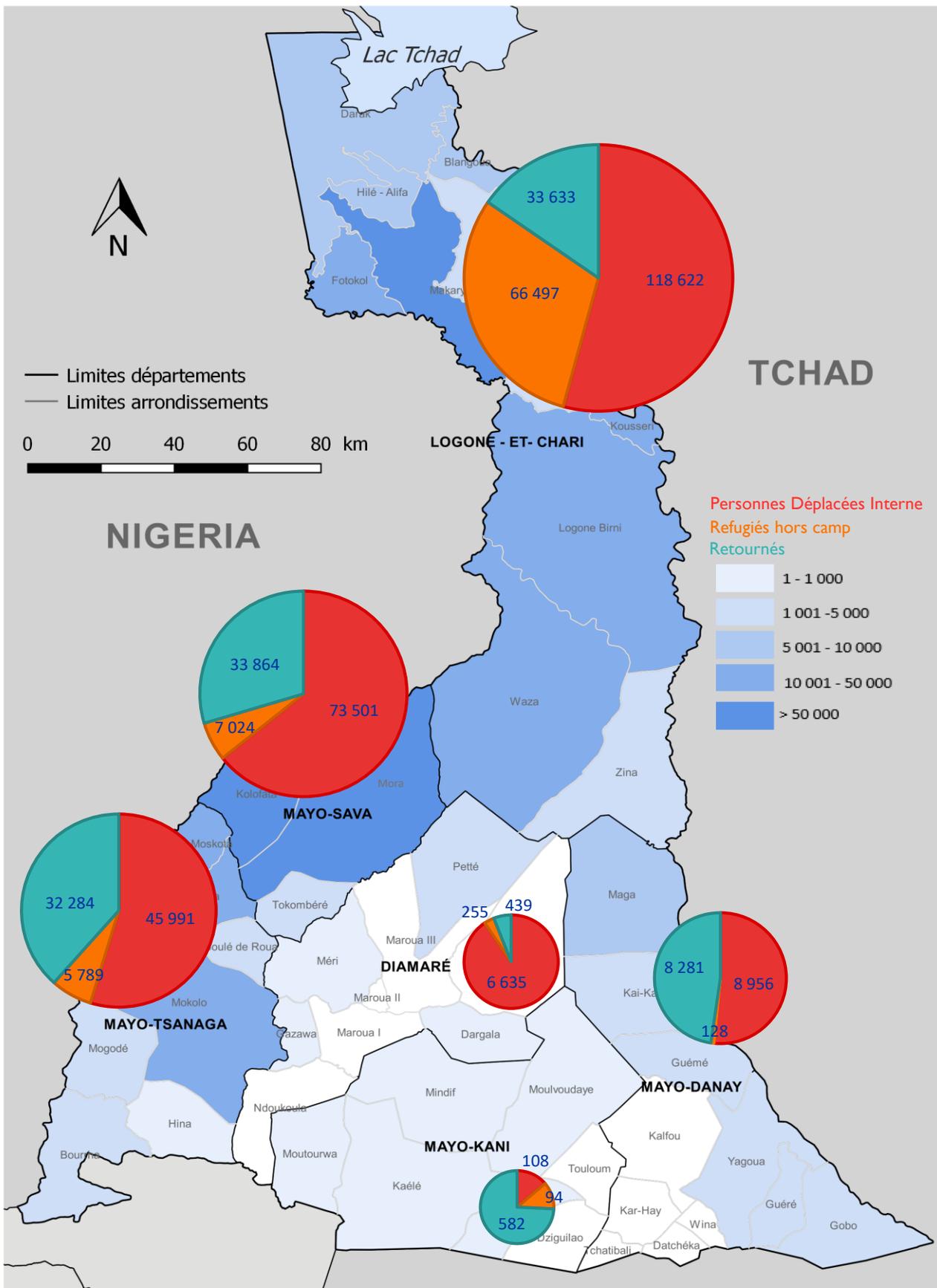
Départements	Chefs de Ménages Déplacés Internes			Chefs de Ménages Réfugiés Hors Camp			Chefs de Ménages Retournés		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Diamaré	143	148	291	00	16	16	01	18	19
Logone-Et-Chari	128	190	318	204	246	450	137	220	357
Mayo-Danay	101	221	322	01	27	28	77	257	334
Mayo-Kani	04	15	19	13	14	27	24	60	84
Mayo-Sava	128	390	518	46	274	320	95	352	447
Mayo-Tsanaga	171	257	428	88	215	303	173	234	407
Grand Total	675	1221	1896	352	792	1144	507	1141	1648

La taille moyenne d'un ménage déplacé est de sept individus. 91 pour cent des ménages déplacés ont des enfants et le nombre moyen d'enfants par ménage est de cinq.

Graphique 2 : Répartition des populations déplacées par âge et par sexe



Carte I : Répartition des populations déplacées dans la Région



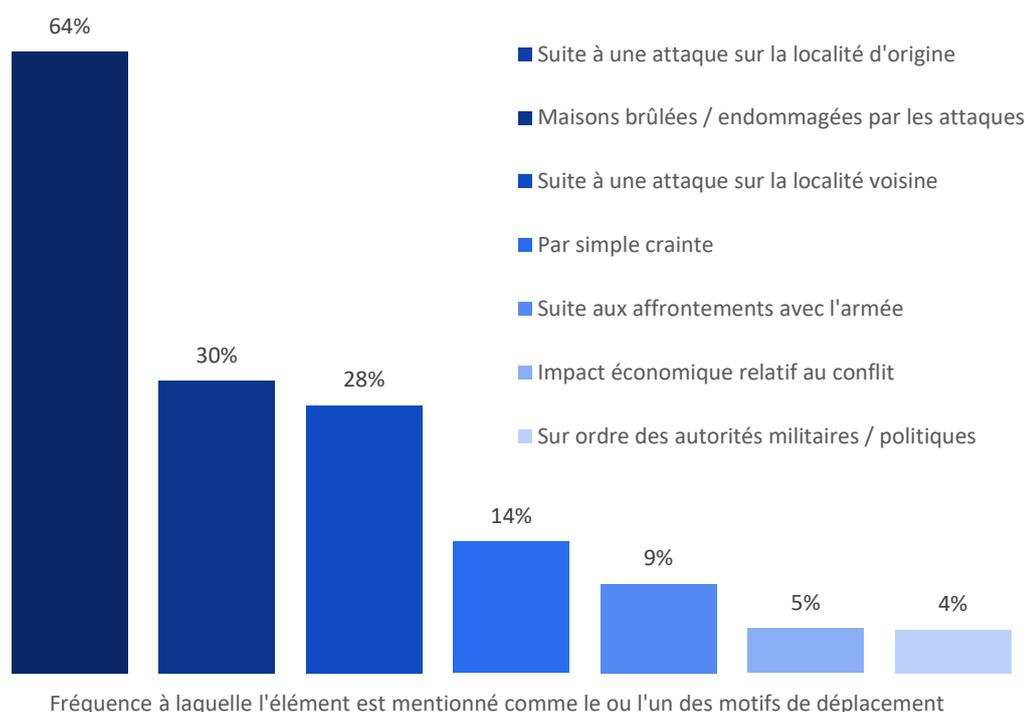
MOTIFS DE DEPLACEMENT

94 pour cent des populations cibles (PDI, Réfugiés hors camp et Retournés) se sont déplacées en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 5 pour cent des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresse et autres facteurs climatiques. Enfin 1 pour cent des populations déplacées ont fui des violences communautaires intercommunautaires.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier les principaux motifs de déplacement suivants :

La fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (64%), les maisons brûlées ou endommagées par les attaques (30%), suite à une attaque sur un village voisin (28%), par simple crainte ou déplacement préventif (14%). Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

Graphique 3 : Motifs de déplacement des population affectées par le conflit



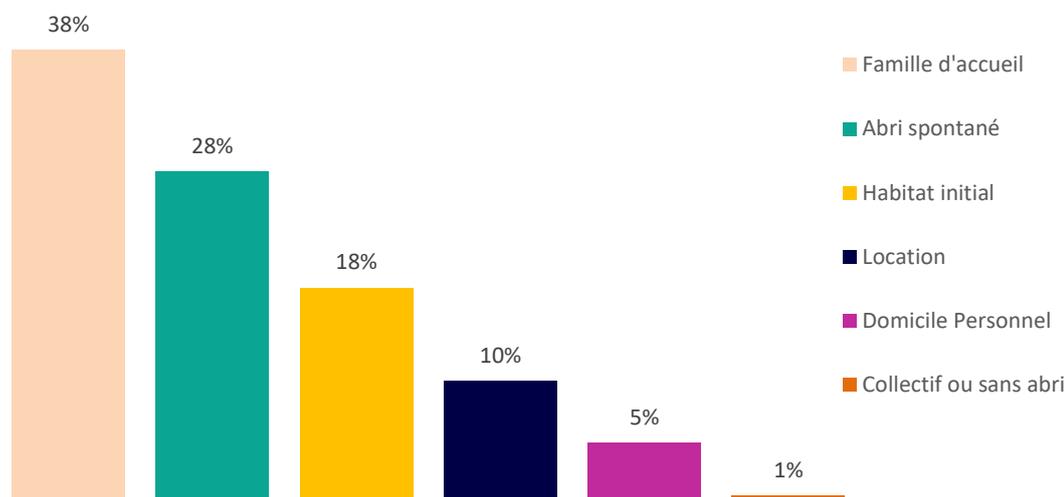
TYPES D'ABRIS

En termes de type d'abri, on dénombre un total de 71 263 abris répartis dans toute la région.

Trente-cinq nouvelles localités ont été recensées. Soixante-dix-huit pour cent des populations déplacées vivant dans ces localités résident dans des abris spontanés, expliquant l'augmentation de la part des populations déplacées vivant dans des abris spontanés par rapport au round précédent (hausse de 5%). Certains ménages (367) qui auparavant vivaient dans des familles d'accueil ont emménagé dans de nouveaux domiciles personnels. Ainsi, cinq pour cent des ménages PDI et retournés résident dans un nouveau domicile personnel. Malgré tout, 38 pour cent des ménages déplacés vivent encore dans des familles d'accueil.

Par ailleurs, dix-huit pour cent des ménages sont dans leurs habitats initiaux, 28 pour cent vivent dans des abris spontanés, douze pour cent en location, un pour cent dans les abris collectifs et en plein air ou sont sans abri⁶. Les types d'abris par catégorie de déplacement et par département sont présentés en détail dans les sections couvrant chaque catégorie de déplacement.

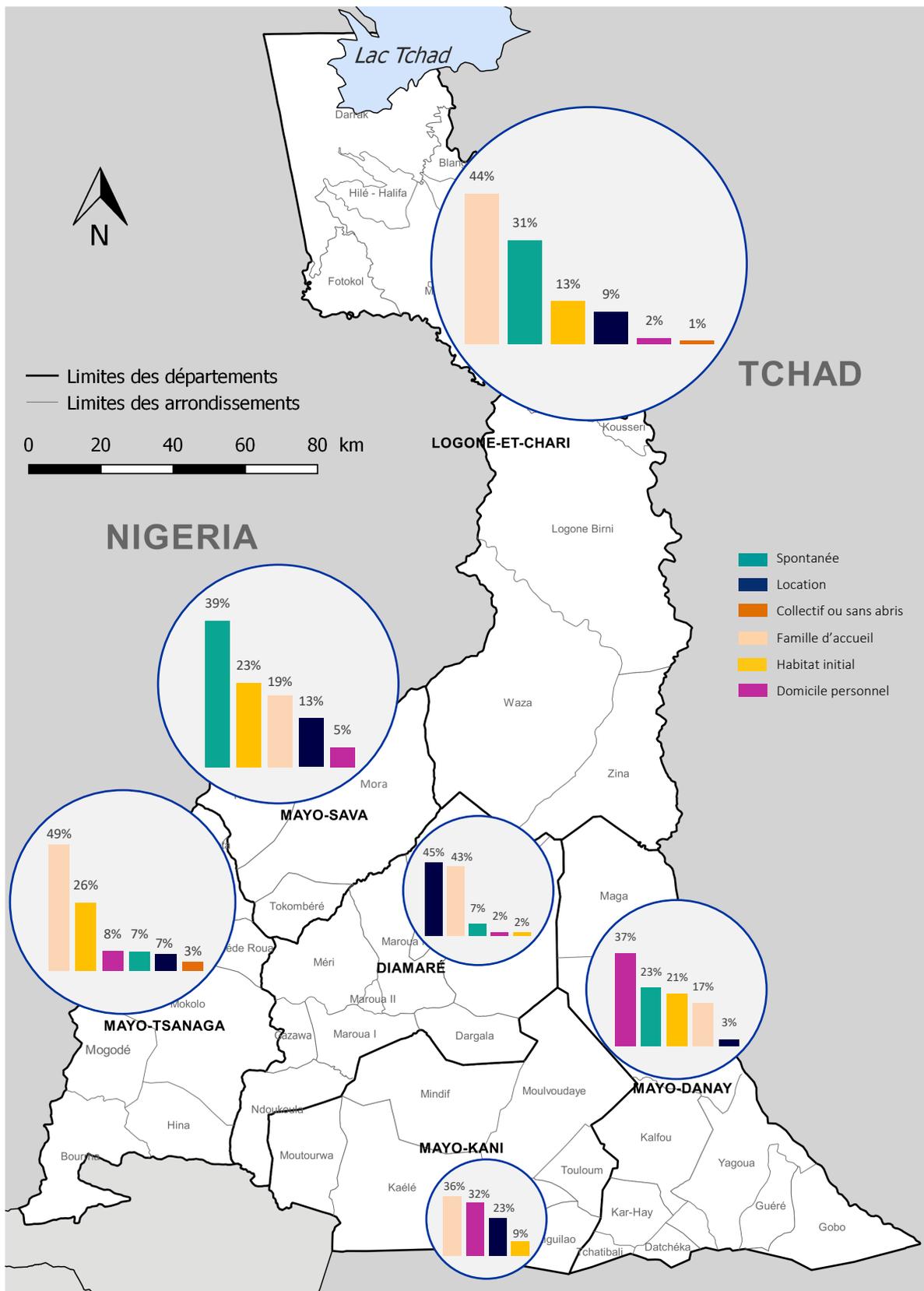
Graphique 4: Types d'abris



Les ménages identifiés au cours de ce round vivent dans différents types de logements : 70 pour cent vivent dans des maisons en banco ou terre battue, dix-huit pour cent dans des cases en paille et douze pour cent dans des maisons construites en dur et moins d'un pour cent sont sans abris. Certains de ces logements sont loués par les déplacés qui payent pour la majorité (75%) entre 2 500 et 10 000 frs CFA. Seuls dix-huit pour cent payent une somme inférieure ou égale à 2 500 frs CFA selon la zone d'installation.

⁶ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seuls les PDI et Retournés résident dans un nouveau domicile personnel et seule la population retournée est concernée par « Habitat initial ». Les réfugiés hors camp n'ont pas de droit à la propriété privée.

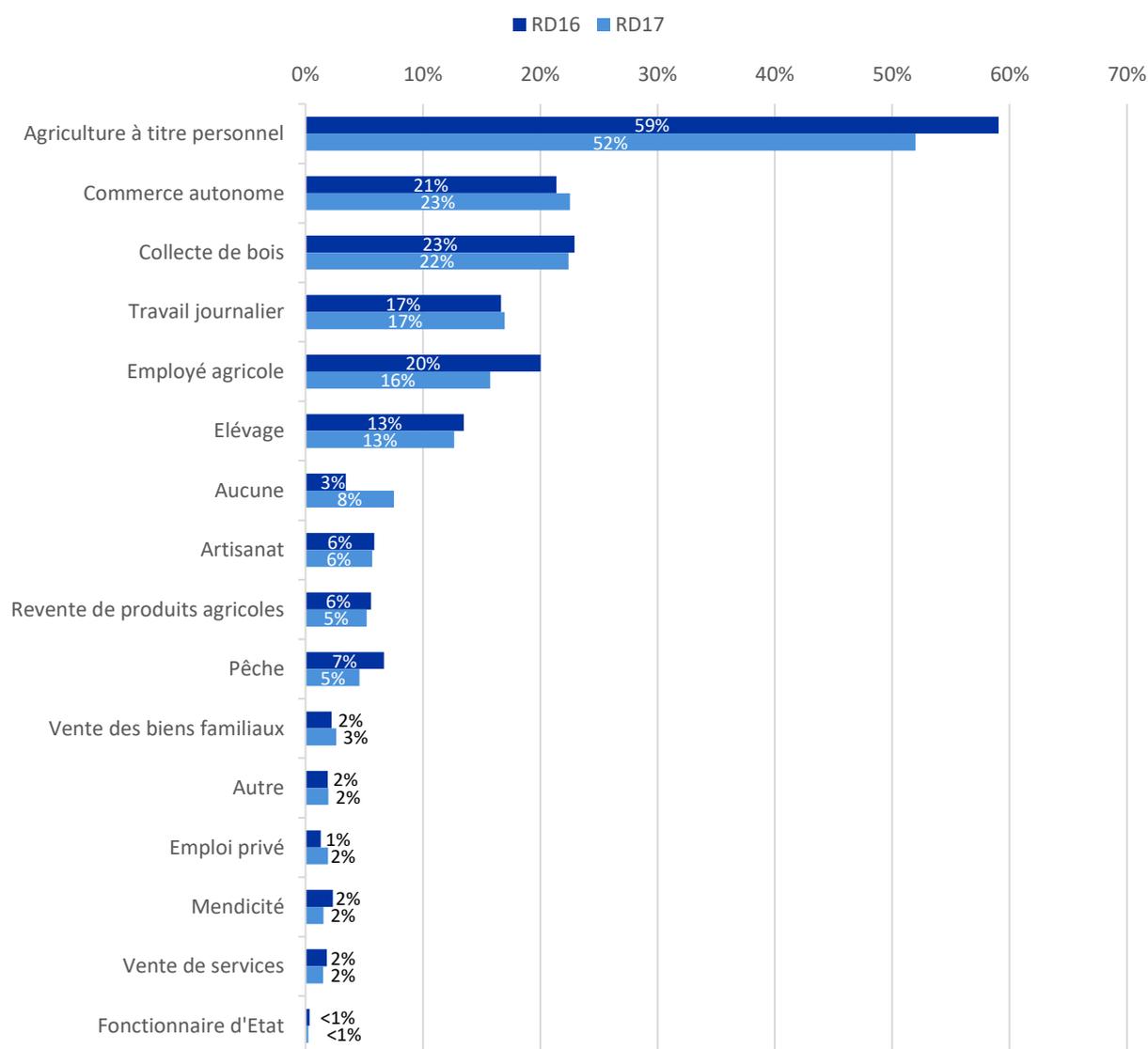
Carte 2: Types d'abris par département



MOYENS DE SUBSISTANCE

L'agriculture à titre personnel constitue le principal moyen de subsistance des populations cibles. En effet, 52 pour cent des ménages interrogés vivent de leur propre production agricole. Toutefois, ce pourcentage a diminué de sept pour cent depuis le round précédent, cela étant dû à la fin de la période de récolte. Le petit commerce autonome (autonome qui a augmenté de deux pour cent depuis la dernière collecte de données pour s'établir à 23%), le travail journalier (17% des ménages) et le travail agricole (16%) sont d'autres sources de revenus importantes pour les populations déplacées. Certains se lancent dans l'économie informelle et d'autres ne mènent aucune activité. A noter qu'une part non négligeable des personnes déplacées (8%) n'exercent aucune activité économique.

Graphique 5: Moyens de subsistance des ménages (reponses multiples)

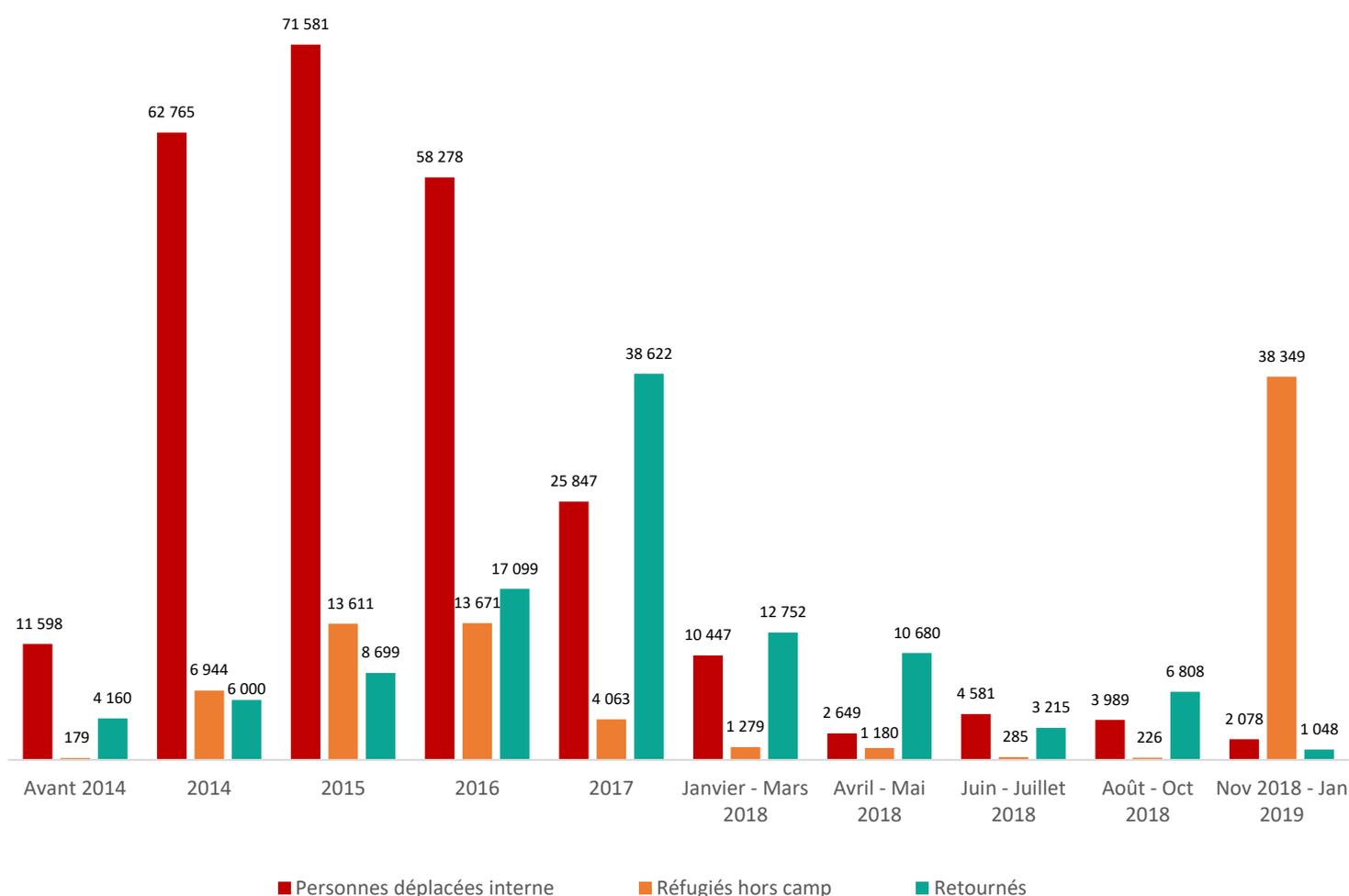


PERIODES ET FREQUENCES DE DEPLACEMENT

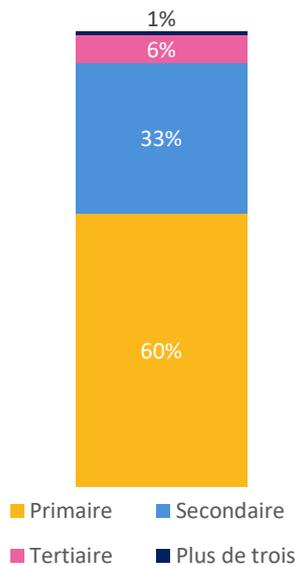
Pendant le round 17, parmi la population cible identifiée, vingt-deux pour cent ont été déplacés entre janvier 2018 et janvier 2019. Les autres personnes ont été déplacées avant 2014 (4%), en 2014 (17%), en 2015 (21%), en 2016 (20%), et en 2017 (15%).

Concernant les fréquences de déplacement, 58 pour cent des ménages déplacés entre janvier 2018 et janvier 2019 effectuaient leur premier déplacement, tandis que 34 pour cent en étaient à leur second déplacement, 7 pour cent à leur troisième déplacement, et un pour cent avaient au préalable été déplacés trois fois ou plus. Similairement, la majorité (63%) des ménages déplacés entre 2014 et 2017 effectuaient leur premier déplacement, 29 pour cent un déplacement secondaire, sept pour cent un déplacement tertiaire, et un pour cent avaient déjà été déplacés plus de trois fois.

Graphique 6 : Périodes de déplacements par catégorie de population



Graphique 7: Fréquence des déplacements



EFFORT DE COORDINATION

Chaque exercice de DTM est l'occasion pour l'OIM au Cameroun de mettre l'accent sur sa communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, ceci surtout au moment de vérifier la consistance des estimations qu'elle s'apprête à publier. À chaque round l'OIM communique étroitement avec le MRR (Mécanisme de Réponse Rapide) existant à l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés) afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en notre possession. Le HCR a entamé depuis quelques mois l'enregistrement biométrique des Réfugiés hors camp dans toute la région de l'Extrême-Nord et elle se poursuit jusqu'à cette période. Cette opération nous permet de mettre à jour les données collectées concernant cette cible.

DUREES DE TRAJET ET MOYENS DE DEPLACEMENT

La plupart des populations cibles (44%) a indiqué avoir effectué un trajet entre un à trois jours de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré un jour pour 36 pour cent des personnes déplacées, entre trois et sept jours pour 17 pour cent, deux semaines pour 2 pour cent, un mois pour 1 pour cent et plusieurs mois pour moins de 1 pour cent des populations cibles.

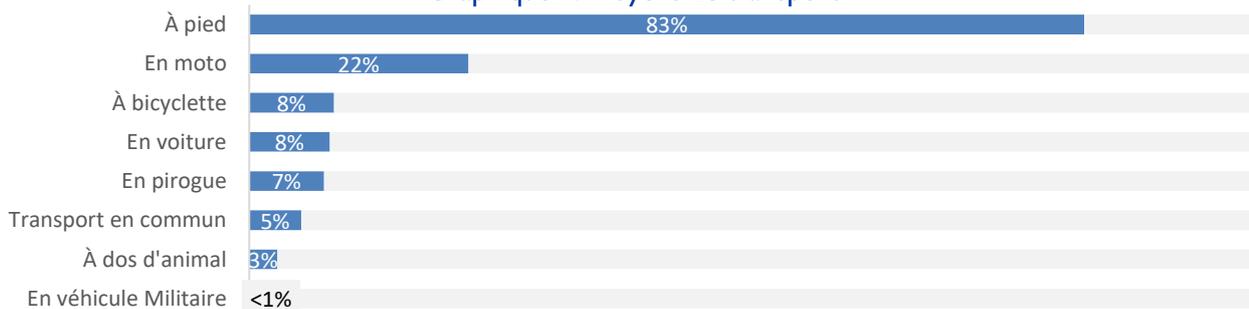
Graphique 8: Durée du trajet



En tenant compte que certaines personnes utilisent plusieurs moyens de transport, 83 pour cent des ménages déplacés ont effectué le trajet à pied, ce qui correspond à une diminution d'un pour cent par rapport au round précédent. Cela s'explique par les retours enregistrés (2 766) dans toute la région, dont le déplacement s'effectue de plus en plus en voiture.

Pendant ces déplacements, 60 pour cent des ménages ont déclaré n'avoir rencontré aucune difficulté, tandis que douze pour cent ont indiqué avoir subi des abus des forces de sécurité et sept pour cent se sont vu refuser l'asile dans certaines localités.

Graphique 9: Moyens de transport



Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées auprès de l'échantillon des ménages PDI et des Réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements multiples.

Tableau 3 : Fréquence et raison du déplacement (sauf retournés)

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements Primaires	9%	59%	68%
Déplacements Secondaires	2%	24%	26%
Déplacements Tertiaires	1%	5%	5%
Plus de trois déplacements	<1%	<1%	1%
Total	12%	88%	100%

Les déplacements primaires des ménages pour cause de conflits ont baissé, tandis que les déplacements secondaires ont augmentés de deux pour cent. Ce phénomène s'explique par le nomadisme des populations en recherche de moyen de subsistance et des conditions de vie meilleur. De plus, les ménages effectuant des déplacements secondaires et tertiaires ont connaissances de leur parcours et point de chute à la destination finale.

53 pour cent des PDI et des réfugiés déclarent avoir une famille au point de chute, vingt pour cent retournent vers des anciennes zones de résidence, onze pour cent vont vers la ville le plus proche rapporté comme la plus sécurisée et enfin, neuf pour cent disent avoir des amis à destination.

BIENS EMPORTES

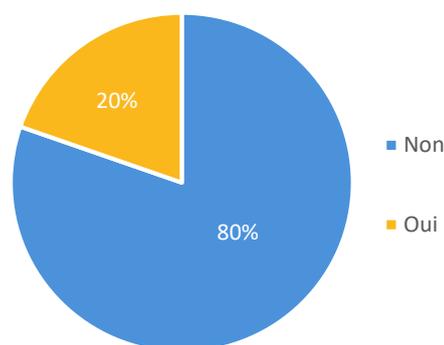
Par rapport aux biens emportés lors des déplacements, les proportions sont restées constantes depuis le round précédent. Les populations qui se déplacent emportent avec elles leurs effets personnels (59%), leurs vêtements (61%), des ustensiles de cuisine (32%), des denrées alimentaires (22%), et des matériels d'hygiène (20%)⁷. On assiste pour la plupart à des déplacements préventifs.

VISITES DANS LA ZONE D'ORIGINE

Le nombre de personnes déplacées internes et réfugiés hors camp ayant indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial⁸ est de vingt pour cent. Ce chiffre est constant depuis les deux derniers rounds. Parmi ces personnes, 39 pour cent effectuent ces visites régulièrement, pour des travaux champêtres (31%), pour vérifier l'état de leurs maisons (21%), pour visiter leurs proches (20%). Dix-sept pour cent (soit une hausse 3%) retournent chez eux pour évaluer un potentiel retour, indiquant une possible future hausse d'éventuels retours dans l'avenir.

La majorité, soit 80 pour cent, n'ont pas visité leur lieu d'origine depuis leur déplacement pour diverses raisons. 50 pour cent du fait des problèmes sécuritaires dans leurs localités d'origine, 32 pour cent n'ont pas envie de retourner, dix-sept pour cent déclarent avoir perdu tous les biens et un pour cent pour une autre raison.

Graphique 10: Ménages déplacés (hors retournés) ayant effectué une visite dans leur zone d'origine



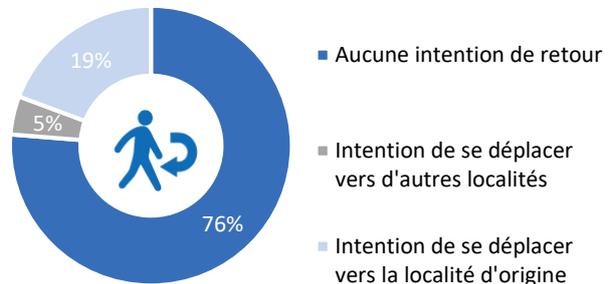
⁷ Les pourcentages ont fluctué entre un et deux pour cent par rapport au round précédent : effets personnels (moins 2%), vêtements (moins 1%), ustensiles de cuisine (moins 1%), denrées alimentaires (moins 2%).

⁸ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique.

INTENTIONS DE RETOUR

Les niveaux d'intention de retour de la population déplacée (sauf les retournés) ont évolué depuis le round précédent, avec notamment une diminution de quatre pour cent de ménages PDI et réfugiés qui souhaitent retourner dans leur localité d'origine (19%). En revanche, les PDI et réfugiés souhaitent de plus en plus se déplacer vers d'autres localités soit 5% (2% de plus par rapport au round précédent). Il existe toutefois une différence entre catégories de populations : 29 pour cent des personnes déplacées internes ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (26% envisagent un retour vers la localité d'origine et 3% vers une autre localité). Concernant les réfugiés hors camp, quatorze pour cent ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (8% vers leur localité d'origine et 6% ailleurs).

Graphique II : Intentions de retour des PDI et Réfugiés hors-camp



Les intentions de quitter le lieu de déplacement sont motivées par la recherche de moyens de subsistance (43%), l'indisponibilité des services de base dans la zone de placement (42%), la présence d'un réseau familial dans une autre zone (27%), et la recherche des autres membres de la famille (12%).

La présence des forces de sécurités dans les localités d'origine (71%) reste le facteur majeur qui encouragerait le retour des ménages n'ayant pas l'intention de retourner. Par ailleurs, d'autres souhaitent l'amélioration de l'accès aux services de base (29%), le bénéfice d'une aide internationale dans le village d'origine (28%), la réparation de leur logement initial (24%).

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)

D'après la collecte des données du mois de février 2019, la région de l'Extrême-Nord compte 253 813 personnes déplacées internes répartis dans 41 698 ménages, répartis dans 675 villages, soit 18 villages de plus par rapport au round précédent. Les PDI représentent 57 pour cent de tous les déplacés dans la région. Le nombre de PDI a augmenté de trois pour cent, soit 8 088 personnes.

L'augmentation importante du nombre de PDI (7 255 soit 11%) observée dans le département du Mayo-Sava, s'explique en partie par l'évaluation de huit nouvelles localités, dans lesquelles 6 337 personnes déplacées internes ont été identifiées. Dans le département du Diamaré, l'arrivée des 1 225 PDI dans l'arrondissement de Maroua 1 où quatre nouvelles localités ont été évaluées, tandis que huit autres nouvelles localités ont été évaluées dans les autres arrondissements où 845 PDI ont été identifiés. Cependant, une diminution de PDI dans le département du Logone-Et-Chari a également été observée (704 PDI de moins).

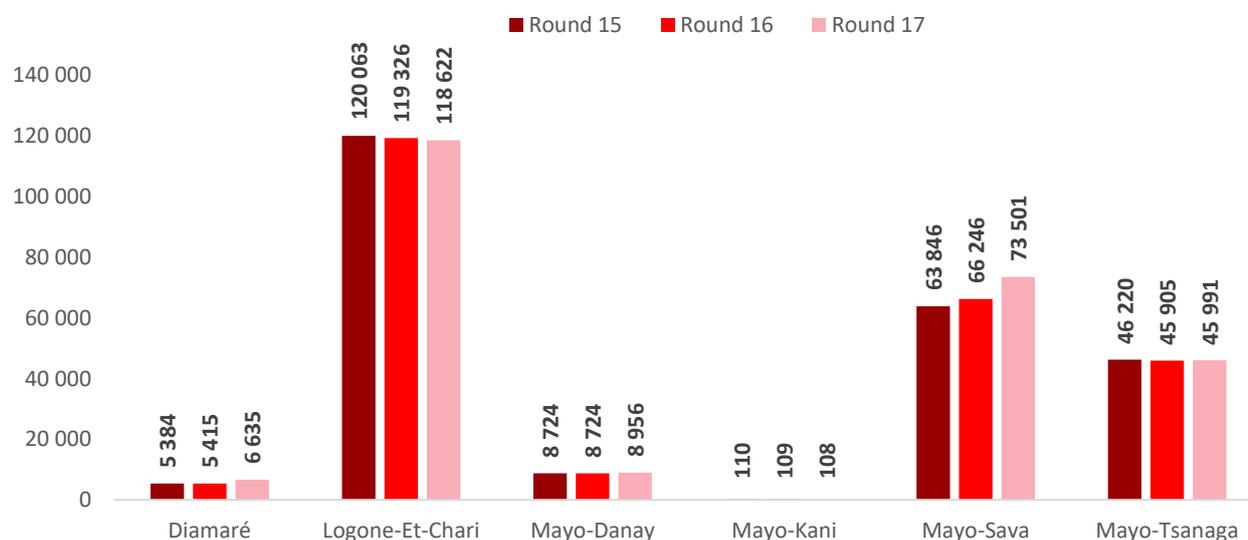
Les personnes déplacées internes proviennent pour 46 pour cent du département du Logone-Et-Chari, 31 pour cent du Mayo-Sava, 18 pour cent du Mayo-Tsanaga, 3 pour cent du Mayo-Danay, et 1 pour cent du Diamaré et moins d'un pour cent du Mayo-Kani.

Les PDI présents dans la région se sont en majorité déplacés entre 2014 et 2017 (91%), depuis janvier 2018, 23 744 PDI ont été dénombré. Pendant cette dernière période (entre novembre 2018 et janvier 2019), 2 078 nouveaux PDI ont été enregistrés dont 428 naissances.

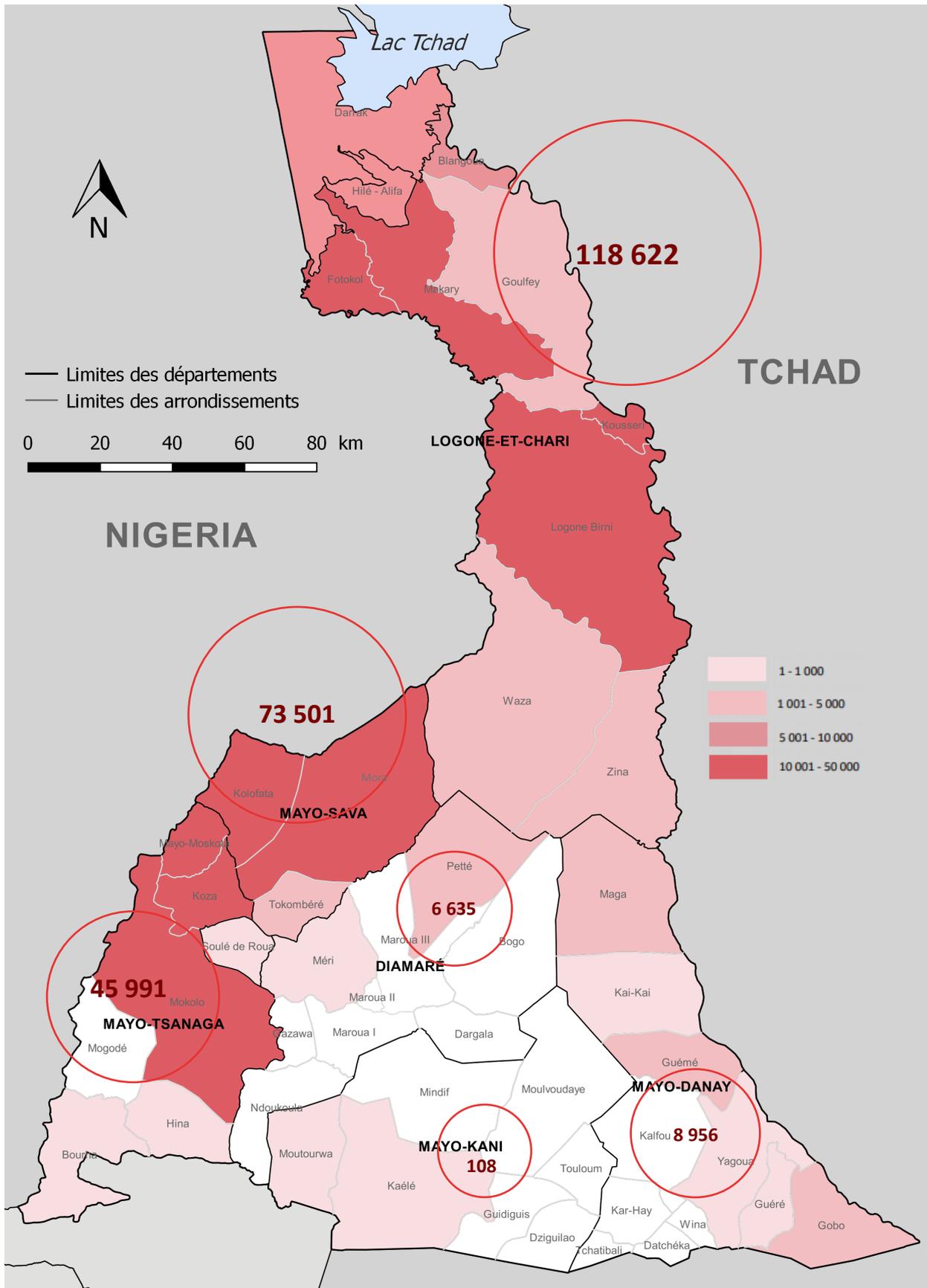
Tableau 4 : Nombre de Personnes Déplacées Internes par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Round 17 (02.2019)	Variation R17 / R16
Diamaré	5 311	5 311	5 384	5 415	6 635	23%
Logone-Et-Chari	122 101	120 732	120 063	119 326	118 622	-1%
Mayo-Danay	10 113	10 253	8 724	8 724	8 956	3%
Mayo-Kani	134	116	110	109	108	-1%
Mayo-Sava	49 892	44 964	63 846	66 246	73 501	11%
Mayo-Tsanaga	50 548	46 205	46 220	45 905	45 991	<1%
Total	238 099	227 581	244 347	245 725	253 813	3%

Graphique I2: Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 3 : Répartition des Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les départements



MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DEPARTEMENTAUX DES PDI

La grande majorité des déplacements internes entrepris dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des départements. En effet, 96 pour cent de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales contre 4 pour cent des déplacements ayant eu lieu entre deux départements.

- **Dans le département du Diamaré**, 23 pour cent des individus sont originaires du même département. Les autres proviennent pour 73 pour cent du Mayo-Sava, quatre pour cent du Mayo-Tsanaga.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 99 pour cent des PDI sont originaires du même département. Les individus restants (1%) sont originaires du Mayo-Sava.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 92 pour cent des PDI sont originaires du même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (6%) et du Logone-Et-Chari (2%).
- **Dans le département du Mayo-Kani**, un peu plus de la moitié des PDI est originaire du même département (57%). Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (32%) et du Logone-Et-Chari (11%).
- **Dans le département du Mayo-Sava**, 98 pour cent des PDI sont originaires du même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Tsanaga (2%).
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 97 pour cent des PDI sont originaires de ce même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (3%).

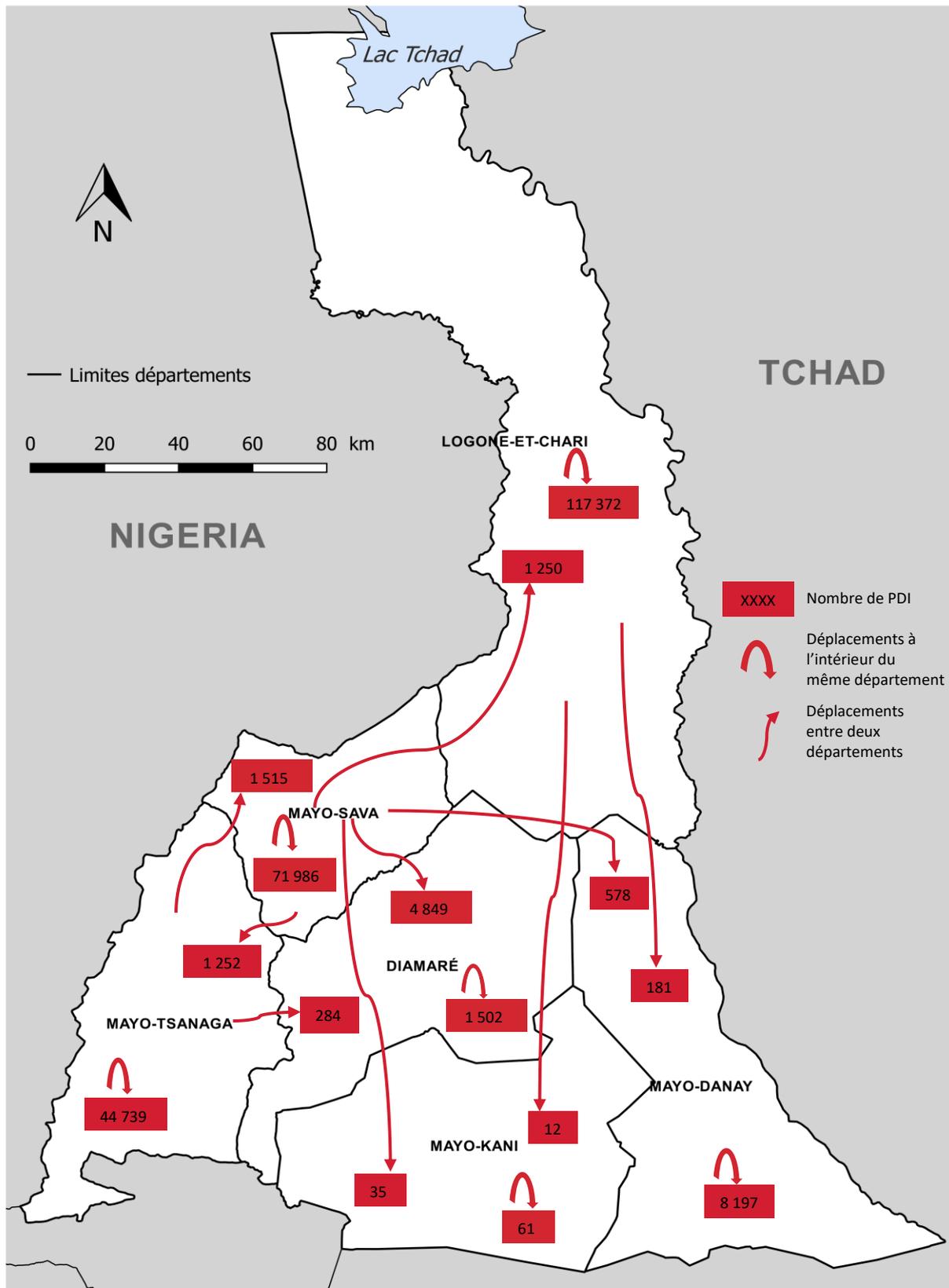
Tableau 5 : Mouvements intra- et inter-départementaux des personnes déplacées internes

Déplacements Internes aux Départements			
Départements		Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Diamaré		1 502	<1%
Logone-Et-Chari		117 372	46%
Mayo-Danay		8 197	3%
Mayo-Kani		61	<1%
Mayo-Sava		71 986	28%
Mayo-Tsanaga		44 739	18%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		243 857	96%

Déplacements entre les Départements			
Départements de provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Mayo-Sava	Diamaré	4 849	2%
	Logone-Et-Chari	1 250	0.5%
	Mayo-Danay	578	<1%
	Mayo-Kani	35	<1%
	Mayo-Tsanaga	1 252	0.5%
Mayo-Tsanaga	Diamaré	284	<1%
	Mayo-Sava	1 515	0.6%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	181	<1%
	Mayo-Kani	12	<1%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		9 956	4%

Grand Total	253 813	100%
--------------------	----------------	-------------

Carte 4 : Mouvements intra- et inter-départementaux des PDI



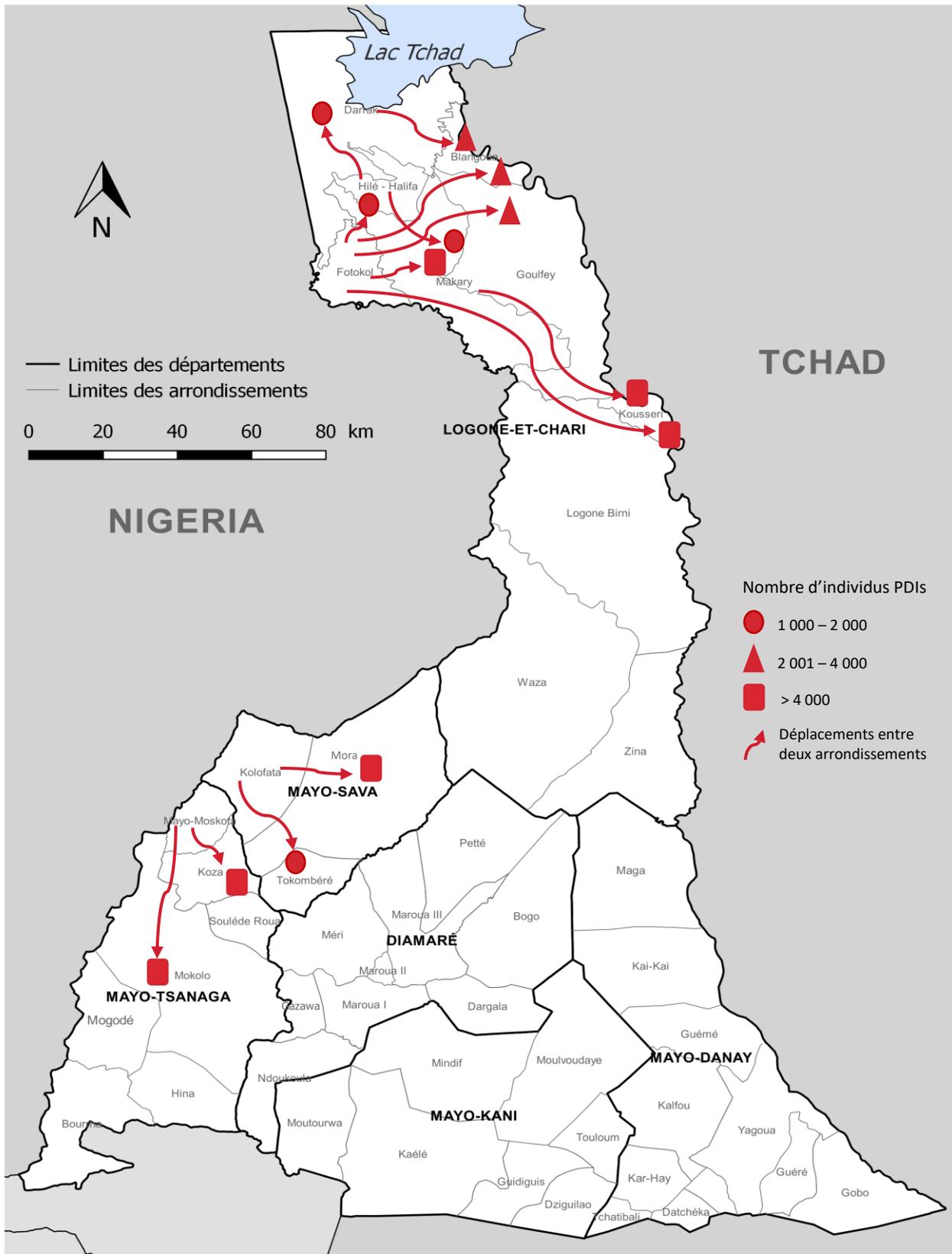
MOUVEMENTS DE PDI ENTRE ARRONDISSEMENTS DANS LE MEME DEPARTEMENT

Pendant cette collecte de données, il ressort que 33 pour cent des PDI (soit 83 464), sont originaires d'un arrondissement différent de celui dans lequel elles résident actuellement. Dans le Logone-Et-Chari, 39 380 PDI sont venues d'un arrondissement différent, tandis que dans le Mayo-Sava 19 554 PDI ont été déplacées depuis un autre arrondissement, ce qui est le cas de 24 509 PDI vivant dans le Mayo-Tsanaga. Les mouvements les plus importants, entre deux arrondissements dans le même département sont causés par les conflits et les aléas climatiques.

Tableau 6 : Mouvements entre arrondissements des personnes déplacées internes

Mouvements entre arrondissements dans le même département				
Département	Arrondissements de provenance	Arrondissements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Logone-Et-Chari	Fotokol	Blangoua	2 567	3%
		Goulfey	2 046	3%
		Kousséri	5 962	8%
		Makary	12 710	16%
	Hilé-Alifa	Darak	1 873	2%
		Makary	1 789	2%
	Makary	Kousséri	6 206	8%
	Darak	Blangoua	2 024	3%
Total pour le département			35 177	45%
Mayo-Sava	Kolofata	Mora	18 179	23%
		Tokombéré	1 350	2%
	Total pour le département			19 529
Mayo-Tsanaga	Mayo-Moskota	Koza	14 584	19%
		Mokolo	8 566	11%
	Total pour le département			23 150
Grand total			77 856	100%

Carte 5 : Mouvements des PDI entre arrondissements dans le même département

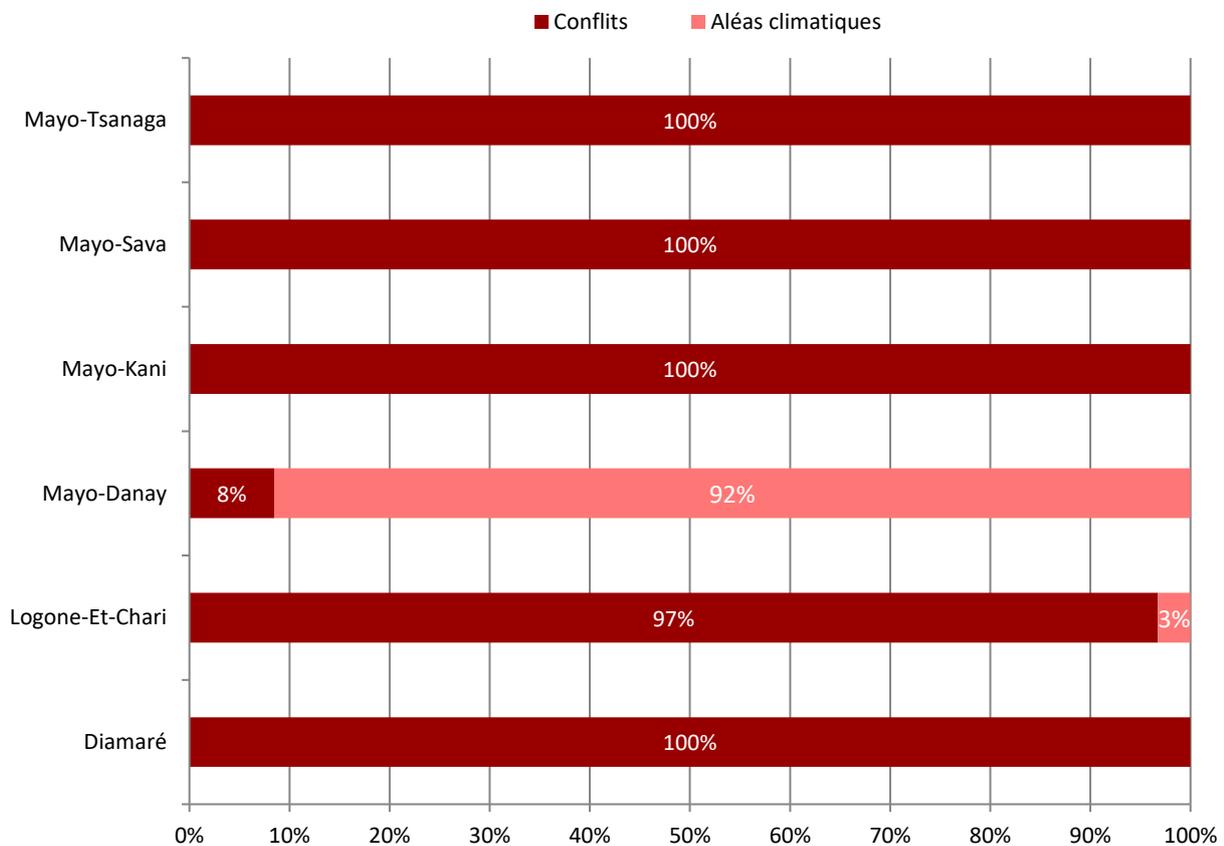


MOTIFS DE DEPLACEMENT DES PDI

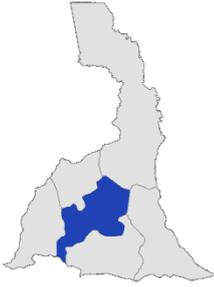
Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (95%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de cinq pour cent des personnes déplacées internes.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga**, tous les PDI se sont déplacés du fait du conflit.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 97 pour cent se sont déplacés du fait du conflit contre trois pour cent à cause des aléas climatiques.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, la majorité des PDI encore présents (92%) se sont déplacés à cause des aléas climatiques, tandis que huit pour cent se sont déplacés du fait du conflit.

Graphique 13: Motifs de déplacements des PDI



DIAMARÉ



Le Diamaré compte 6 635 PDI soit 2.6 pour cent du total régional et une augmentation de 1 220 PDI avec l'identification des nouveaux individus dans les arrondissements de Gazawa, Maroua I, Maroua II, Maroua III, et Pette. La majorité des PDI présents dans ce département est arrivée en 2014 (75%). Les plus grandes concentrations de PDI se trouvent dans les arrondissements de Maroua III (2 224 personnes), Pette (2 209 personnes) et Maroua II (1 430 personnes).

Par ailleurs, on a enregistré 23 nouveau-nés dans ce département et le retour vers Assighashia de 15 individus.

Ce département regroupe 535 ménages déplacés internes en location (48%). On dénombre 499 ménages dans des familles d'accueil (45%), 62 ménages dans des abris spontanés (6%) et 15 soit 1 pour cent, vivent dans leur domicile personnel.

LOGONE-ET-CHARI



Le Logone-Et-Chari compte un total de 118 622 PDI soit une diminution globale de 704 PDI. Ce département continue d'héberger la plus grande proportion de populations déplacées internes de la région (47%). La quasi-totalité des PDI s'est déplacée entre 2014 et 2017 (97%), et depuis janvier 2018, 4 124 individus ont été identifiés.

Les diminutions les plus importantes ont été observées dans l'arrondissement de Logone-Birni, où 963 individus ont été identifiés comme étant des réfugiés Nigériens craignant un refoulement et dans l'arrondissement de Zina, où 479 individus se sont déplacés vers Lom Pangar (221) et vers le Lac de Maga (258) pour la pêche. Par ailleurs, une nouvelle localité accueillant des PDI a été évaluée (Goumri dans l'arrondissement de Goufey avec 116 PDI dans 19 ménages).

Des mouvements de retour vers les villages d'origines ont également eu lieu au cours de cette collecte, notamment en direction de Fotokol (13), Bouaram (112), Afade (110), et Mblamé (33).

Par ailleurs, 171 naissances ont été enregistrées dans ce département pendant cette dernière période de collecte.

La majorité de PDI se trouve dans les arrondissements de Makary (48 705), Kousséri (19 753), Fotokol (16 208), Logone-Birni (11 473), Blangoua (7 137), Waza (4 512) et enfin Hile-Alifa (4 105).

Sur un total de 19 691 ménages dans le Logone-Et-Chari, 11 743 ménages vivent dans des familles d'accueil (60%), 4 096 dans des abris spontanés (21%), 3 247 sont en location (16%), 598 vivent dans leurs domiciles personnels (3%), et 7 dans les abris collectifs (<1%).

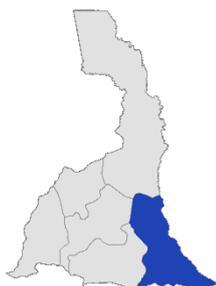
MAYO-DANAY

Ce département accueille 8 956 PDI (3.5% du total régional), avec une augmentation globale de 232 PDI. Ces augmentations sont visibles dans l'arrondissement de Maga avec l'arrivée de 258 individus pour la pêche dans les localités de Gagrai (130), Mahaourou (77), et Tekélé (51) tous venant de l'arrondissement de Zina dans le Logone-Et-Chari.

La majorité des PDI de ce département sont arrivées en 2014 (94%). Depuis le mois de novembre 2018, sept naissances ont été enregistré.

Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI dans le département de Mayo-Danay sont Maga (4 857), Guémé (1 675), Gobo (1 511), Kai-Kai (640) et Yagoua (236).

Ce département compte 1 197 ménages. On en dénombre 236 qui vivent dans leurs domiciles personnels (20%), 383 ménages dans des familles d'accueil (32%), 508 dans des abris spontanés (42%) et 70 ménages dans des maisons louées (6%).



MAYO-KANI

Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI, 108 personnes soit moins de 1 pour cent régional et pas de changement depuis le round précédent. Aucune arrivée de PDI n'a été observée depuis avril 2018 mais on note le départ d'un individu de Kaélé pour Maroua. Dans le Mayo-Kani les PDI résident dans les arrondissements de Kaélé (61) et Moutourwa (47).

Dans le Mayo-Kani, un total de 19 ménages sont présents depuis le round précédent. Cinq ménages vivent dans des maisons louées, 12 dans des familles d'accueil et deux ménages sont dans leurs domiciles personnels.



MAYO-SAVA

D'après la collecte des données de ce round, le Mayo-Sava accueille 73 501 PDI, soit 29 pour cent du total régional et une augmentation importante de 7 255 PDI identifiés. Ces augmentations sont survenues dans l'arrondissement de Kolofata avec 5 441 PDI de plus identifiés dans quatre nouvelles localités (Bia, Guedairou, Kordo, et Sandawadjiri) et dans l'arrondissement de Mora avec 896 PDI de plus identifiés dans quatre nouvelles localités (Igaoua Doulo, Mafgaré, Mangave Goegoe, et Yala Yalta).

La majorité des PDI est arrivée entre 2014 et 2017 (92%), dans les arrondissements de Kolofata (39 044 personnes), de Mora (33 102 personnes) et de Tokombéré (1 355 personnes). Depuis novembre 2018, 210 naissances sont survenues dans ce département.

Sur un total de 11 950 ménages, 5 996 ménages vivent dans des sites spontanés (50%), 2 314 dans des maisons louées (19%), 3 199 dans des familles d'accueil (27%), 440 dans leur domicile personnel (4%) et un ménage a été retrouvé à l'air libre à Tchakarmari dans l'arrondissement de Mora.



MAYO-TSANAGA

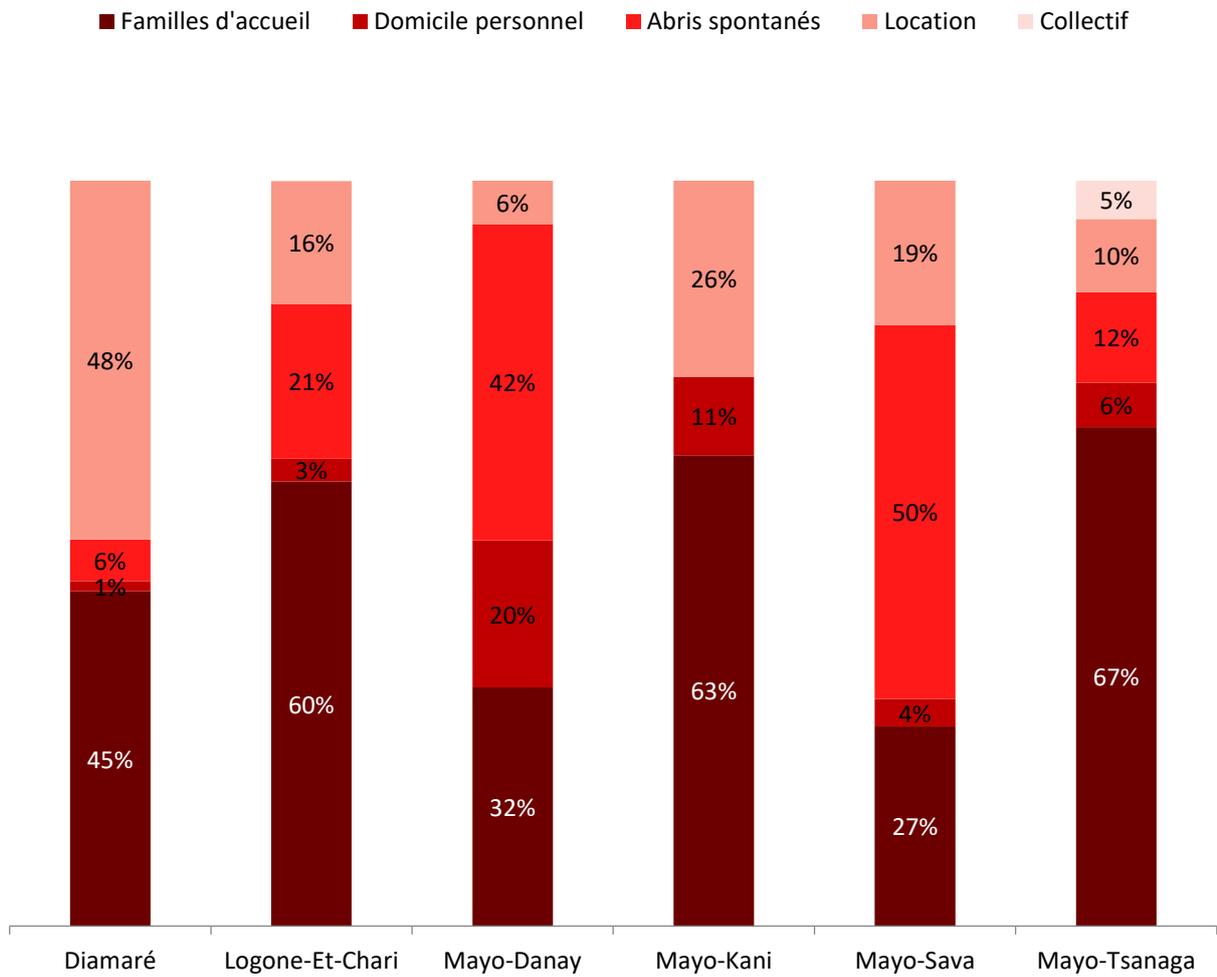
Le Mayo-Tsanaga accueille 45 991 PDI, ce qui représente dix-huit pour cent du total régional, et une légère augmentation de 86 personnes. Les plus fortes concentrations de PDI sont dans les arrondissements de Koza (17 644 personnes), de Mokolo (15 687 personnes) et de Mayo-Moskota (11 267 personnes). Les PDI présents sont arrivés entre 2014 et 2017 (71%), depuis janvier 2018, 13 463 PDI ont été identifiés.



Des mouvements ont été observés dans ce département notamment les arrivées de nouveaux PDI dans les arrondissements de Koza (49 de plus), de Hina (27), de Mokolo (19) et de Mayo-Moskota (12). De plus, 17 naissances sont enregistrées et 36 personnes sont retournées dans leur localité d'origine, Talla Kachi dans le Mayo-Moskota.

Le Mayo-Tsanaga compte 7 730 ménages dont 5 205 vivants dans des familles d'accueil (67%), 761 dans des maisons louées (10%), 947 dans des abris spontanés (12%), 415 dans leur domicile personnel (6%) et 402 dans des centres collectifs (5%).

Graphique I4: Types d'abri pour les PDI



RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après la collecte des données du round 17, la région de l'Extrême-Nord accueille 79 787 réfugiés hors camp (vivant en-dehors du camp de Minawao), répartis dans 13 220 ménages, vivant dans 253 localités, soit 15 de plus qu'au round précédent. La population réfugiée représente 18 pour cent des déplacés de la région. Le nombre de réfugiés a connu une augmentation considérable de 98 pour cent par rapport au round précédent, soit 39 391 personnes de plus. Ceci s'explique suite à l'attaque de la localité de Rhann au Nigeria. On a recensé 37 617 réfugiés hors camp venus en janvier 2019. Ces derniers se sont tous installés dans le Logone-Et-Chari, et la quasi-totalité (soit 97%) se sont installés dans l'arrondissement de Makary, où dix nouvelles localités accueillant cette population ont été recensés.

La majorité (99%) est arrivée au Cameroun pour des raisons liées au conflit armé, tandis que 111 réfugiés (résidant dans le Mayo-Danay) ont été déplacés à cause d'inondations et 720 (635 dans le Logone-Et-Chari à Mandjour II Afti et 85 dans le Mayo-Kani) ont traversé la frontière à cause de conflits inter-communautaires survenus au Tchad en janvier 2019.

Par ailleurs, des retours de réfugiés vers le Nigeria ont été observés dans le département du Mayo-Kani (14 réfugiés de moins) et dans le département du Mayo-Tsanaga (134 réfugiés de moins).

Les réfugiés présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigeria (78 946 soit 99%) et du Tchad (841 soit 1%).

ENREGISTREMENT DES REFUGIES HORS CAMP

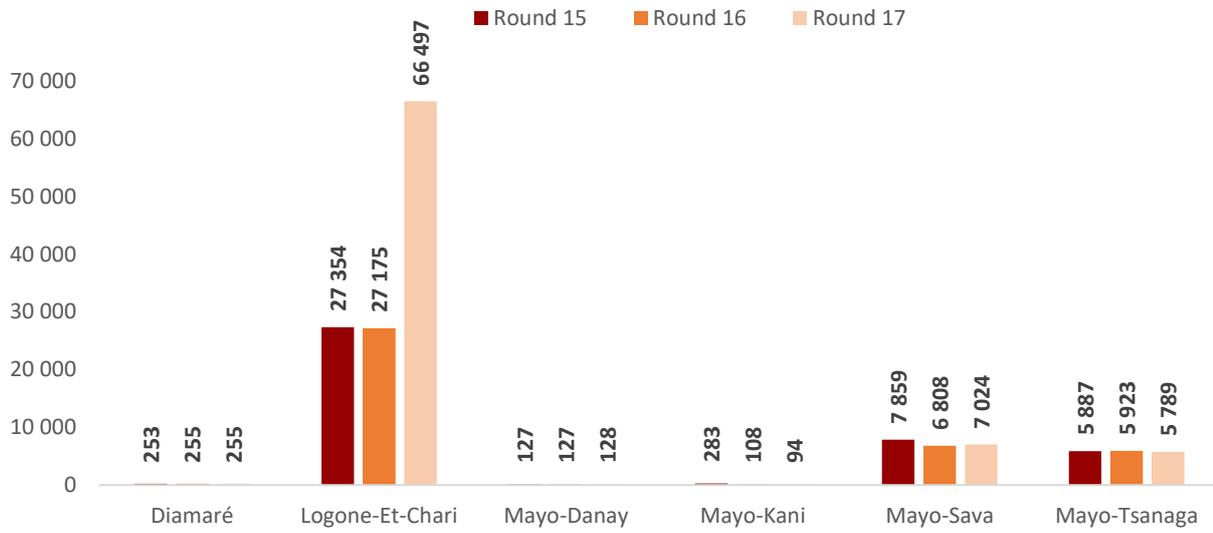
Le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) poursuit son opération d'enregistrement biométrique des réfugiés hors camp dans toute la région. Bien que cette opération aurait dû réduire la proportion des réfugiés non-enregistrés, l'afflux des populations venus de Rhann a provoqué l'augmentation des réfugiés hors camp non-enregistrés (passant de 81% à 86%).

Les réfugiés hors camp non-enregistrés représentent dans le Diamaré, 98 pour cent des réfugiés hors camp (251 personnes), 84 pour cent dans le Logone-Et-Chari (55 631), 95 pour cent dans le Mayo-Danay (122), 100 pour cent dans le Mayo-Kani (94), 99 pour cent dans le Mayo-Sava (6 987) et 89 pour cent dans le Mayo-Tsanaga (5 180).

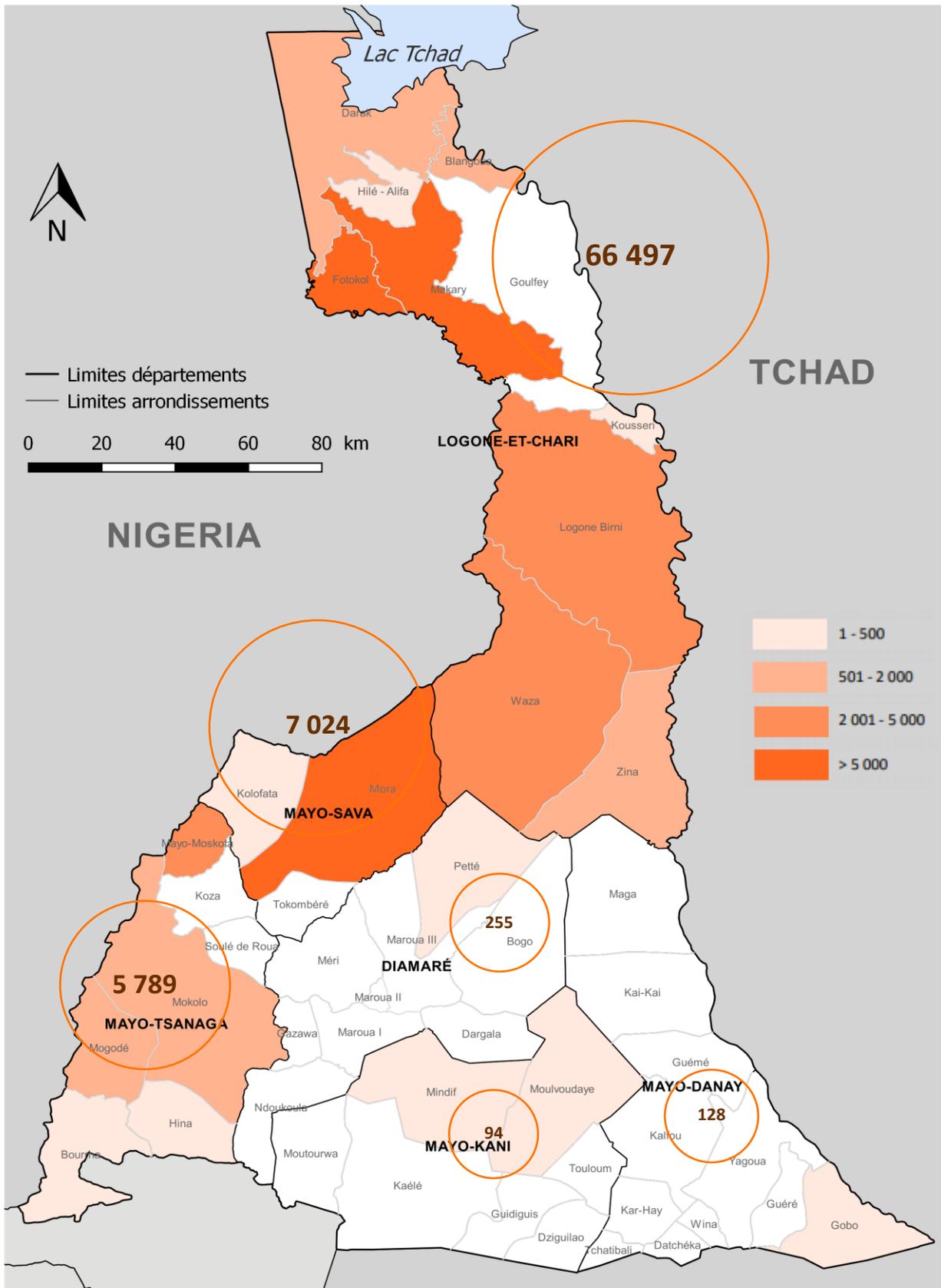
Tableau 7 : Nombre de réfugiés hors camp par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Round 17 (02.2019)	Variation R17 / R16
Diamaré	263	258	253	255	255	0%
Logone-Et-Chari	25 614	25 897	27 354	27 175	66 497	145%
Mayo-Danay	127	116	127	127	128	1%
Mayo-Kani	15	365	283	108	94	-13%
Mayo-Sava	0	6 733	7 859	6 808	7 024	3%
Mayo-Tsanaga	5 662	6 034	5 887	5 923	5 789	-2%
Total	31 681	39 403	41 763	40 396	79 787	98%

Graphique 15: Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



MOUVEMENTS INTRA-DEPARTEMENTAUX DES REFUGIEES HORS CAMP

Parmi les réfugiés recensés pendant le round 17 dans la région, 12 353, soit quinze pour cent des réfugiés, ont déjà préalablement effectué au moins deux déplacements, tous à l'intérieur du même département à la recherche des meilleures conditions de vie.

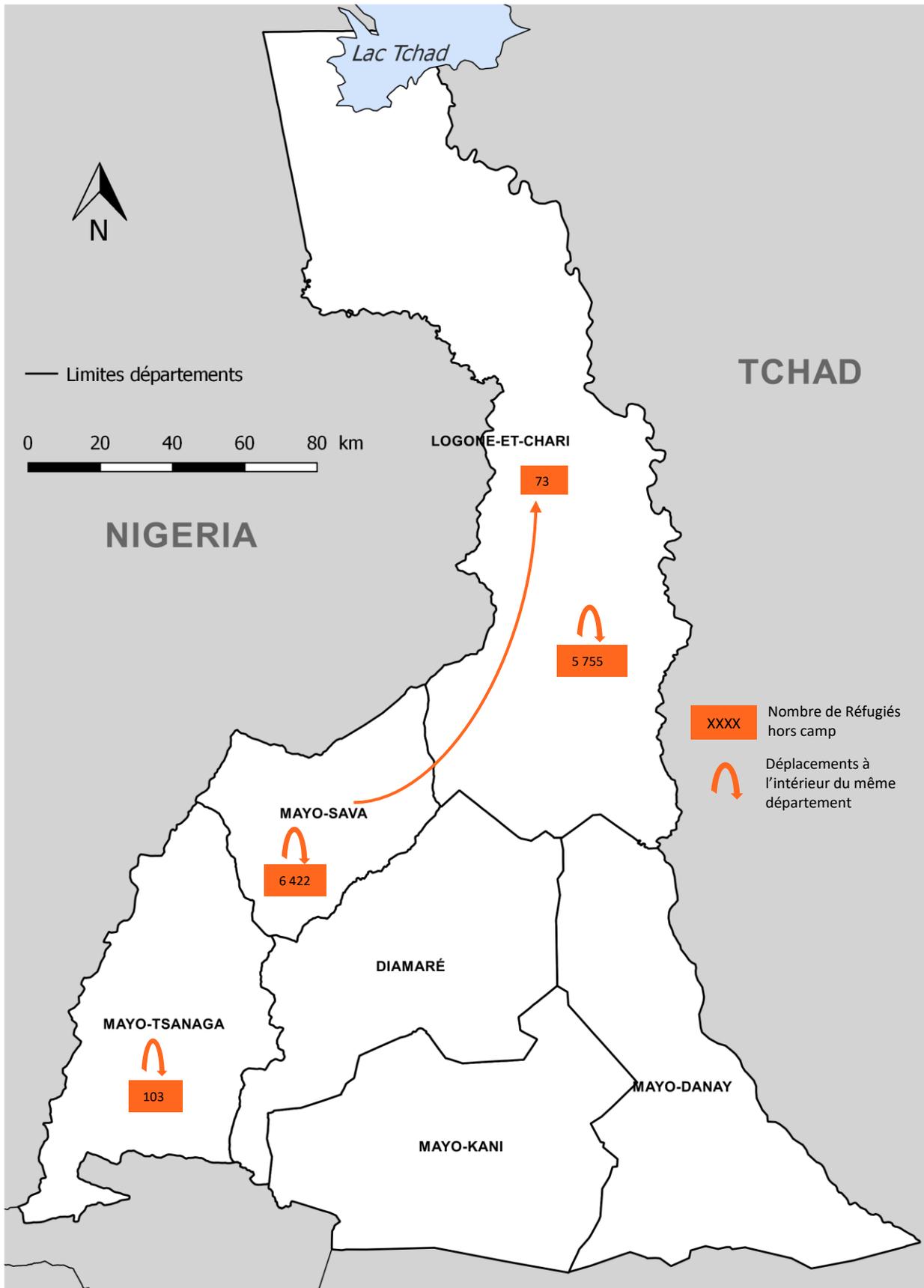
Parmi ceux-ci, le plus significatif a été le déplacement de 3 623 réfugiés venant de Kolofata pour Mora depuis l'année 2014.

Pour mener à bien cette évaluation, l'OIM continue de collaborer étroitement avec tous les acteurs humanitaires présents dans la région afin d'avoir une meilleure couverture des localités et triangulation de l'information sur les zones accueillant des réfugiés hors camp.

Tableau 8 : Mouvements intra-départementaux des populations Réfugiées hors camp

Départements	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Venus direct d'un autre Pays	Total
Diamaré	0	0	0	0	0	0	255	255
Logone-Et-Chari	0	5 755	0	0	73	0	60 669	66 497
Mayo-Danay	0	0	0	0	0	0	128	128
Mayo-Kani	0	0	0	0	0	0	94	94
Mayo-Sava	0	0	0	0	6 422	0	602	7 024
Mayo-Tsanaga	0	0	0	0	0	103	5 686	5 789
Total	0	5 755	0	0	6 495	103	67 434	79 787

Carte 7 : Mouvements des Réfugiés hors camp intra-départementaux

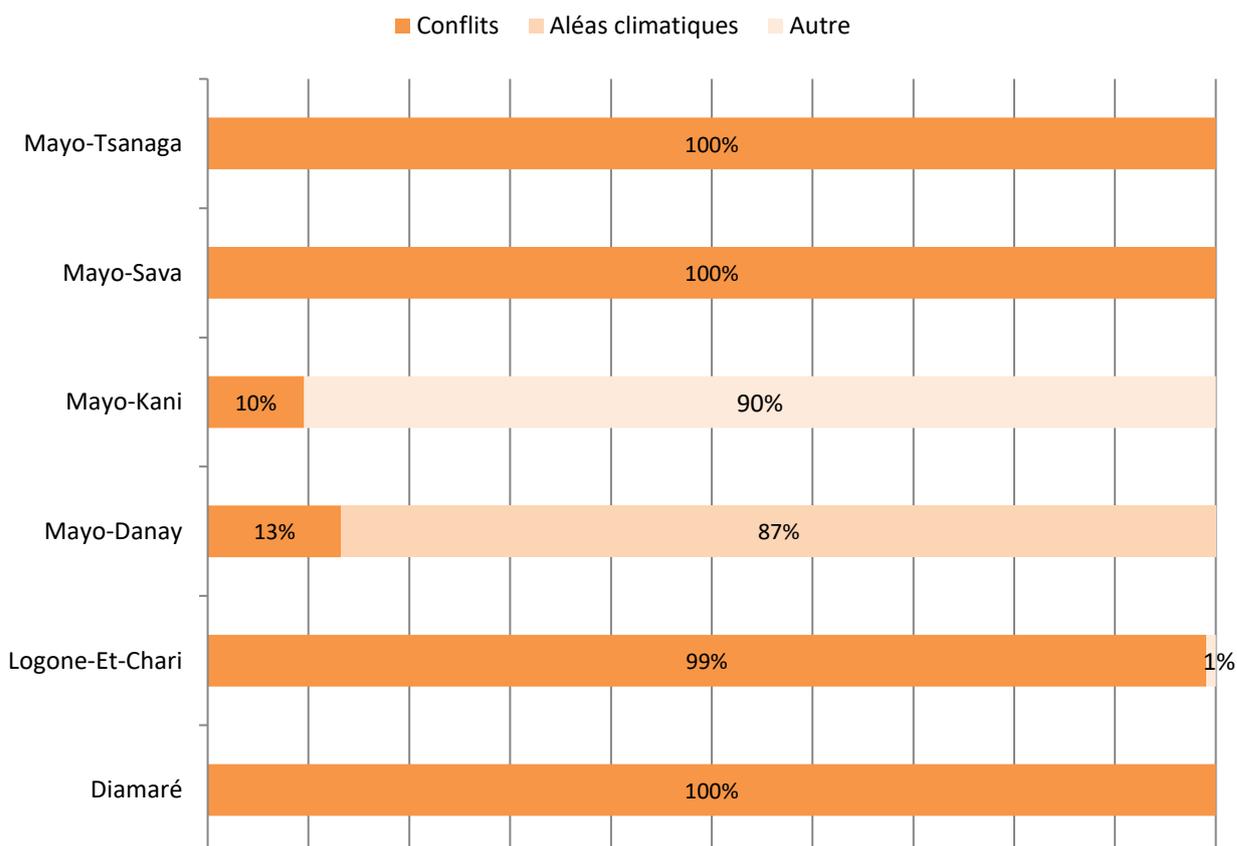


MOTIFS DE DEPLACEMENT DES REFUGIES HORS CAMP

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des réfugiés hors camp dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (soit 99%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 0,1 pour cent de ces réfugiés et les conflits intercommunautaires en ont provoqué 0,9 pour cent.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga**, tous les réfugiés se sont déplacés du fait du conflit armé au Nigeria.
- **Dans les départements du Logone-Et-Chari**, 99 pour cent se sont déplacés du fait du conflit armé et 1 pour cent suite à des conflits intercommunautaires.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, treize pour cent se sont déplacés du fait du conflit armé depuis le Nigeria tandis que 87 pour cent se sont déplacés suite aux inondations subies au Tchad ; seul département qui est affecté par les catastrophes naturelles.
- **Dans le département du Mayo-Kani**, dix pour cent se sont déplacés du fait du conflit armé depuis le Nigeria tandis que 90 pour cent se sont déplacés suite aux conflits intercommunautaires survenus au Tchad.

Graphique 16: Motifs de déplacement des réfugiés hors camp



DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 255 réfugiés hors camp, aucun changement observable depuis le round précédent. Ce chiffre représente moins d'un pour cent du total régional. Tous les réfugiés hors camp identifiés dans ce département résident dans l'arrondissement de Petté.

Les réfugiés hors camp qui résident dans ce département sont arrivés entre 2014 et 2016. Douze réfugiés avaient été identifiés en octobre 2018.

La majorité des ménages réfugiés hors camp vit dans des abris spontanés (23), tandis que quatre vivent dans des familles d'accueil dont deux qui étaient dans les familles d'accueil se sont installés en location.

LOGONE-ET-CHARI



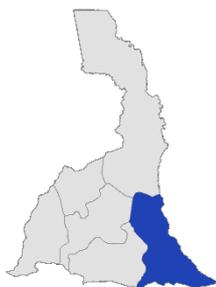
Le département du Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de réfugiés hors camp avec un total de 66 497 individus, ce qui représente 83 pour cent des réfugiés hors camp de la région. Une augmentation importante de 39 322 personnes observée depuis le round précédent. Cela étant dû à l'afflux des populations venues de Rhann suite à l'attaque survenue dans cette localité en janvier 2019.

L'augmentation la plus importante est visible dans l'arrondissement de Makary (36 582 de plus). On observe également une augmentation dans l'arrondissement de Fotokol (675 de plus), et dans l'arrondissement du Logone-Birni avec 1 148 individus de plus dont 963 qui se présentaient comme des PDI de peur d'un éventuel refoulement. Par ailleurs, huit naissances ont été enregistrées dans ce département.

Dans le Logone-Et-Chari, les réfugiés se concentrent dans les arrondissements de Makary (50 511 personnes), de Fotokol (6 645 personnes), de Waza (3 588 personnes) et de Logone-Birni (2 984 personnes).

Ce département regroupe désormais 10 865 ménages dont 6 712 vivent dans des abris spontanés, 3 656 vivent dans des familles d'accueil, 96 vivent en location, 19 dans des centres collectifs (bâtiments publics) et 382 qui sont des ménages réfugiés nouvellement arrivés dans l'arrondissement de Makary sont à l'air libre.

MAYO-DANAY



Le département du Mayo-Danay accueille 128 réfugiés hors camp, ce qui représente moins de 1 pour cent du total régional. Une naissance a été enregistrée dans une famille et aucun autre changement n'a été observé depuis la dernière collecte de données. Ces réfugiés sont arrivés entre 2014 et 2015. Tous les réfugiés hors camp résident dans l'arrondissement de Gobo.

Dans le Mayo-Danay, tous les ménages (27) vivent dans des familles d'accueil.

MAYO-KANI



Ce département accueille 94 réfugiés hors camp, ce qui représente une diminution de deux ménages de 14 individus dont six individus dans l'arrondissement de Mindif et huit individus dans l'arrondissement de Moulvoudaye. Etant la plus petite proportion de la région, ils sont visibles dans les arrondissements de Mindif (9 venus en 2014) et Moulvoudaye (85 venus entre janvier et juillet 2018).

Dans le Mayo-Kani, 25 ménages de réfugiés hors camp vivent en location tandis que deux ménages vivent dans des familles d'accueil. Les deux ménages qui sont rentrés étaient en location.

MAYO-SAVA

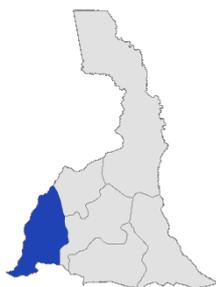


Ce département accueille la deuxième plus grande proportion des réfugiés hors camp de la région dont 7 024 individus recensés au cours de cette collecte de données. Ce chiffre représente neuf pour cent des réfugiés présents dans la région, arrivés certains entre 2014 et 2017 (99%) et entre novembre 2018 et janvier 2019 (1%). Les réfugiés hors camp résident dans les arrondissements de Mora (6 927) et de Kolofata (97).

Une augmentation globale de 216 réfugiés ~~de plus~~ dont cinq nouveau-nés qui se justifie par la couverture de nouvelles localités où 199 individus ont été identifiés (Guedairou dans les arrondissements de Kolofata et Igaoua Doulo, Mafgaré, et Mangave Goeogoe dans l'arrondissement de Mora).

Pour un total de 1 271 ménages, 1 214 ménages vivent dans des abris spontanés, 51 ménages sont dans des familles d'accueil, un ménage en location et cinq sont à l'air libre dans la localité de Tagawa.

MAYO-TSANAGA

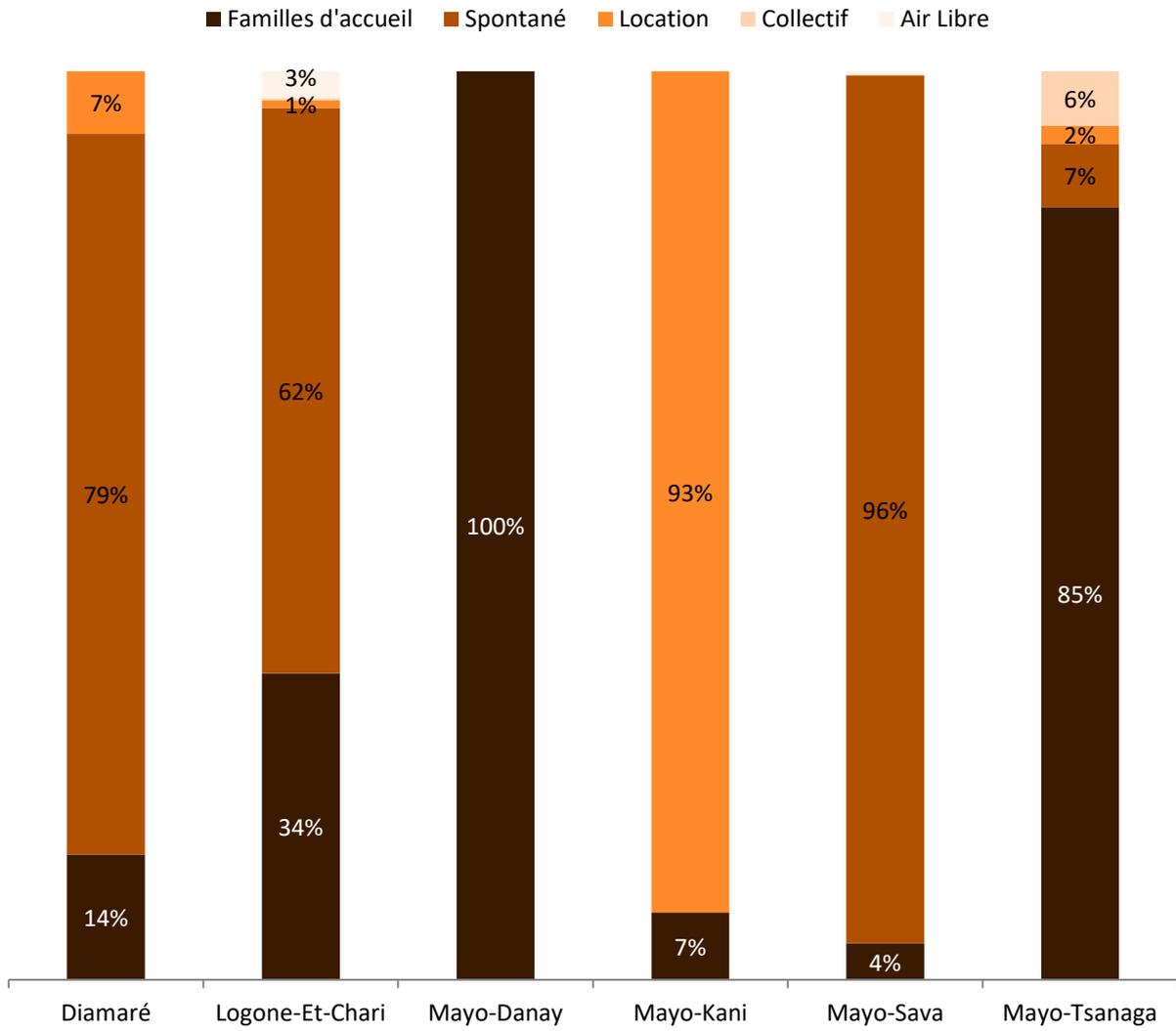


Ce département accueille 5 789 réfugiés hors camp, ce qui représente sept pour cent de la population réfugiée hors camp de la région. Ils sont arrivés en majorité entre 2014 et 2017 (91%). Depuis janvier 2018 on a identifié 520 individus (9%).

On note une diminution globale de 134 personnes par rapport au round précédent. Ces diminutions sont observées dans les trois arrondissements où sont installés la majorité des réfugiés hors camp du département. Mayo-Moskota (3 095 soit 64 de moins), Mokolo (1 269 soit 56 de moins), Mogodé (1 278 soit 14 de moins). Par ailleurs, trois naissances ont été enregistrées.

Dans le Mayo-Tsanaga, sur un total de 1 001 ménages réfugiés, 854 ménages vivent dans des familles d'accueil, 70 vivent dans des abris spontanés, 62 dans des centres collectifs (Bâtiments publics) et 15 sont en location.

Graphique 17: Types d'abris pour les réfugiés hors camp



RETOURNÉS

D'après les données collectées lors du round 17, la région de l'Extrême-Nord compte 109 083 personnes retournées pour 16 345 ménages. Ces personnes résident dans 296 localités, soit neuf localités identifiées de plus qu'au round précédent. Parmi elles, 99 090 sont des personnes anciennement déplacées internes, la grande majorité (97 161, soit 98%) ayant été déplacée au sein de l'Extrême-Nord, 1 929 (soit 2%) dans les régions du Nord et de l'Est. Par ailleurs, 9 463 personnes, qui toutes avaient été déplacées par le conflit, sont revenues du Nigeria, 527 de la République Centrafricaine et trois personnes du Tchad.

Pendant cette période de février 2019, sur 314 villages qui avaient été témoin du départ de toute ou d'une partie de leur population depuis le début de la crise, 138 n'ont pas encore observé de retours dont 43 sont encore désertes à cause de l'insécurité. Les motifs principaux de ces retours sont : la sécurité dans les zones d'origine (49%) qui est un motif des retours durables suite à la création des bases militaires ; l'accessibilité à la terre cultivable (25%), le manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement (12%) et la zone de déplacement qui n'est plus sécurisée (10%) sont des contraintes de retour.

Le nombre de personnes retournées a augmenté de 3 177 personnes retournées depuis le round précédent, soit 3 pour cent. Cette hausse se justifie en partie par le recensement de neuf nouveaux villages de retour, où 2 766 retournés ont été identifiés. Ces changements concernent principalement les départements du Mayo-Sava (2 566 de plus) et du Logone-Et-Chari (419 de plus).

La majorité des personnes retournées ont effectué leur retour entre 2014 et 2017 (68%). Les localités qui ont les plus importants nombres de retournés sont : Amchidé (11 008), Fotokol Ville (9 439), Assighassia (8 031), Afade (6 576), Hitawa (2 994), Djakana (2 478), MBlamé (2 291), Doulo (2 128), Gakara (2 080) et Limani (2 076).

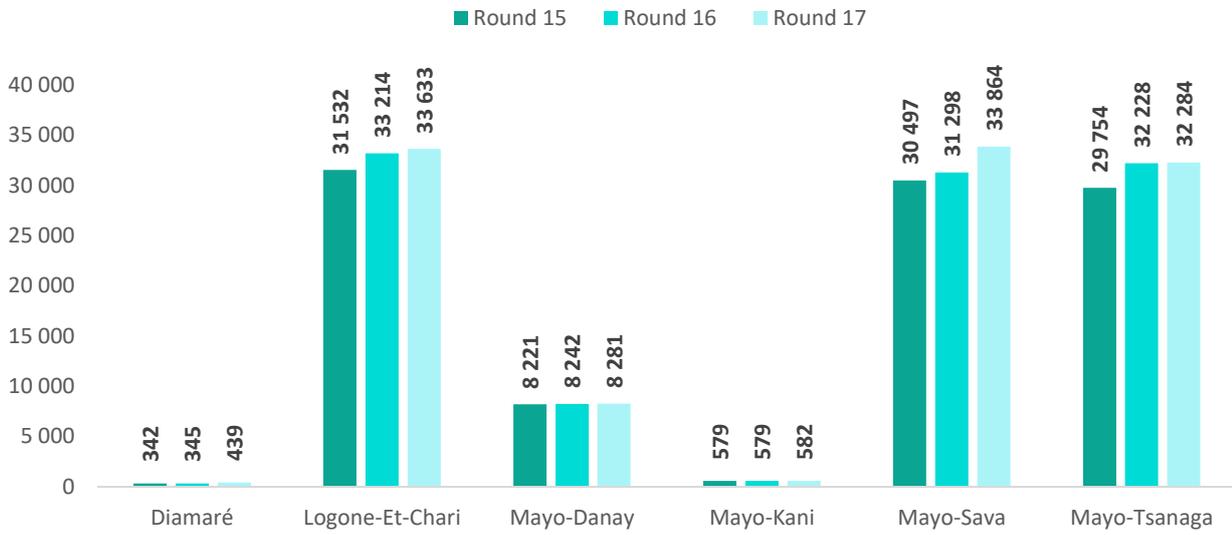
Depuis janvier 2018, 34 503 retournés ont été recensés. Les localités qui ont accueilli les plus grands nombres de retournés sont : Assighassia (5 984), Amchidé (2 877), Hitawa (2 994), Dana (1 708), Fotokol Ville (1 676), Tourou centre (1 260), et Mblamé (1 134).

Ce round a permis d'évaluer neuf nouveaux villages accueillant des retournés : deux dans le Diamaré, un dans le Logone-Et-Chari et six dans le Mayo-Sava.

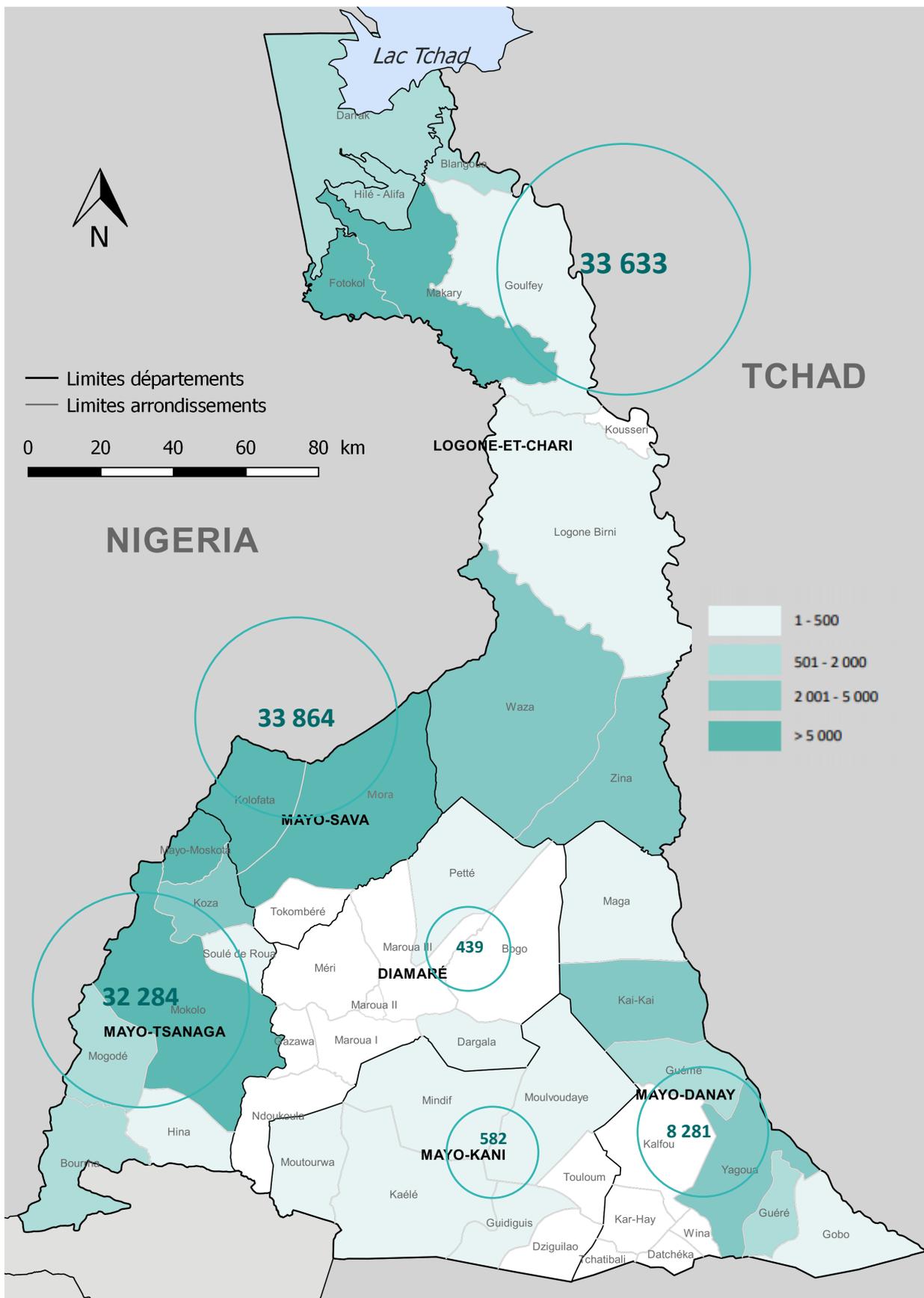
Tableau 9 : Nombre de Retournés par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Round 17 (02.2019)	Variation R17 / R16
Diamaré	344	341	342	345	439	27%
Logone-Et-Chari	28 945	30 347	31 532	33 214	33 633	1%
Mayo-Danay	6 560	6 538	8 221	8 242	8 281	<1%
Mayo-Kani	574	576	579	579	582	1%
Mayo-Sava	26 123	27 084	30 497	31 298	33 864	8%
Mayo-Tsanaga	20 595	27 352	29 754	32 228	32 284	<1%
Total	83 141	92 238	100 925	105 906	109 083	3%

Graphique 18: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



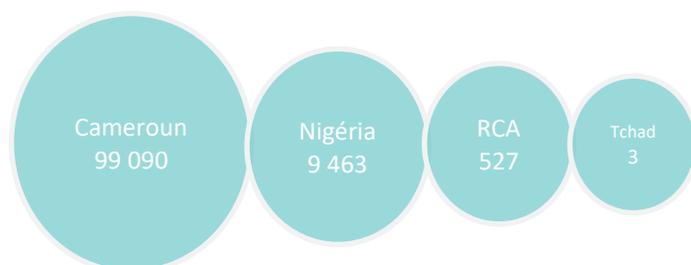
Carte 8 : Répartition des Retournés dans les départements



MOUVEMENTS DES RETOURNES ENTRE DEPARTEMENTS ET PAYS

Tableau 10 : Mouvements intra- et inter-départementaux des populations retournées

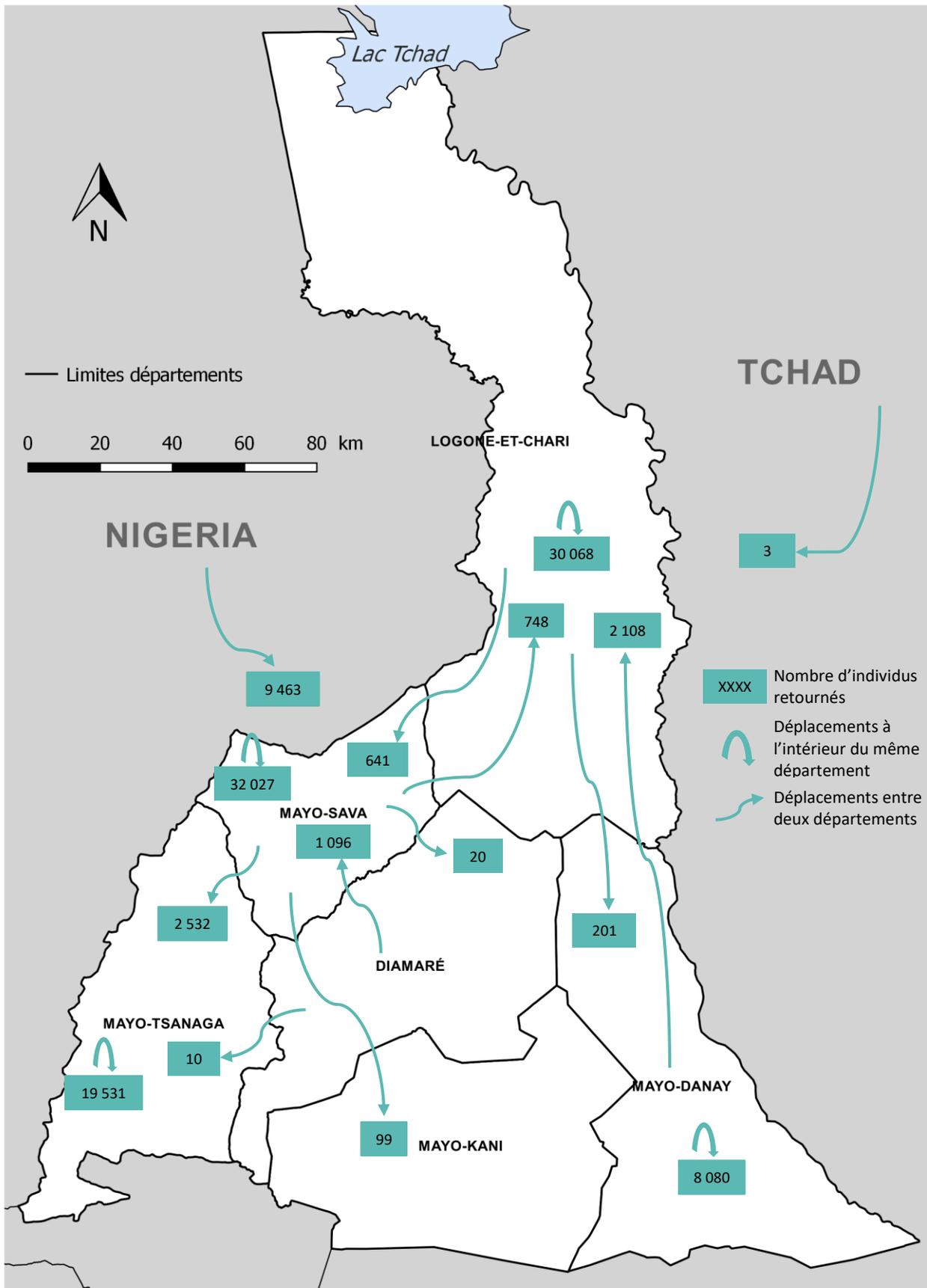
Lieu de Provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Retours à l'intérieur des Départements		89 706	82%
Logone-Et-Chari	Logone-Et-Chari	30 068	28%
Mayo-Sava	Mayo-Sava	32 027	29%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Tsanaga	19 531	18%
Mayo-Danay	Mayo-Danay	8 080	7%
Retours depuis un autre Département		7 455	7%
Diamaré	Mayo-Sava	1 096	1%
	Mayo-Tsanaga	10	<1%
Mayo-Danay	Logone-Et-Chari	2 108	2%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	201	<1%
	Mayo-Sava	641	<1%
Mayo-Sava	Logone-Et-Chari	748	<1%
	Mayo-Kani	99	<1%
	Diamaré	20	<1%
	Mayo-Tsanaga	2 532	2%
Retours depuis les Régions		1 929	2%
Autres régions du Cameroun	Mayo-Tsanaga	1 829	2%
	Mayo-Sava	100	<1%
Retours depuis un Pays tiers		9 993	9%
Nigéria	Mayo-Tsanaga	8 382	8%
	Logone-Et-Chari	706	<1%
	Mayo-Kani	375	<1%
République Centrafricaine	Diamaré	419	<1%
	Mayo-Kani	108	<1%
Tchad	Logone-Et-Chari	3	<1%
Total		109 083	100%



La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit ; en effet, cette catégorie représente 90.8 pour cent de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger (9.2%), particulièrement du Nigéria (8.7%), de la République centrafricaine et du Tchad (0.5%).

Sur 99 090 retournés qui étaient déplacés au Cameroun, 89 706 personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur département d'origine, contre 7 455 personnes dans un autre département et 1 929 personnes dans d'autres régions du Cameroun (Nord et Est).

Carte 9 : Mouvements des Retournés entre départements et pays



MOUVEMENTS DES RETOURNES ENTRE ARRONDISSEMENTS DANS LE MEME DEPARTEMENT

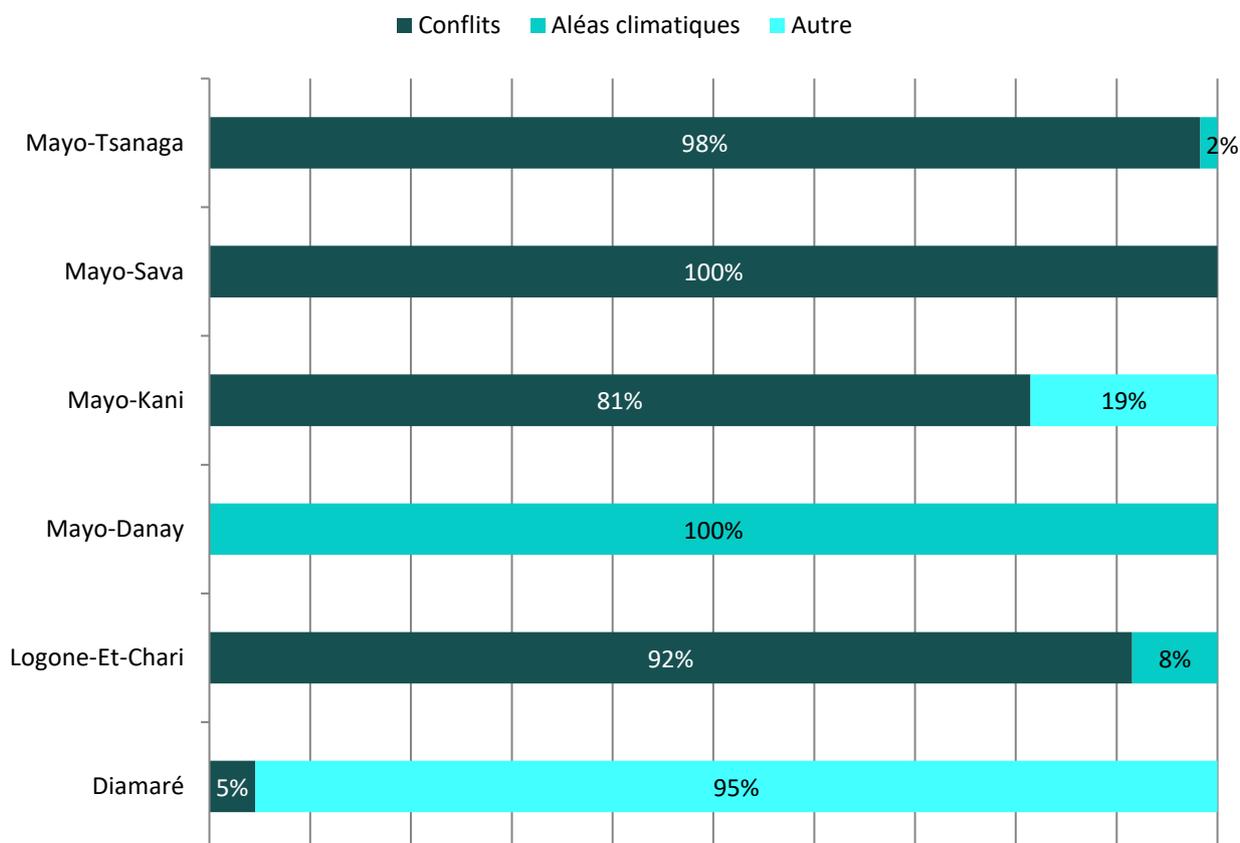
Quelques mouvements importants sont à noter :

- Dans le département du Logone-Et-Chari où 1 361 retournés sont partis de Kousséri pour Makary.
- Dans le département du Mayo-Sava où 14 611 retournés sont partis de Mora pour Kolofata.
- Dans le département du Mayo-Tsanaga où 2 792 retournés sont partis du Mayo-Moskota pour Koza.

MOTIFS DE DEPLACEMENT DES RETOURNES

Les motifs de déplacement sont les raisons pour lesquelles les personnes retournées s'étaient originellement déplacées de leurs localités d'origine. Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement initial des retournés dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (88.8%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 10.7 pour cent des retournés, tandis que 0.5 pour cent s'étaient installés en République Centrafricaine pour exercer une activité économique.

Graphique 19: Motifs de déplacement des retournés



RAISONS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNEES

Depuis 2014, les raisons de retours comptabilisés dans la région sont nombreuses et variées. La sécurisation des localités d'origine (49%) ainsi que l'accès à la terre cultivable (25%) sont les raisons principales de retours. Le manque de moyens de subsistance dans la zone d'accueil (12%), la zone hôte n'étant plus sécurisée (10%), le manque d'assistance humanitaire lors des déplacements (2%), les tensions avec les communautés hôtes (1%), les communautés hôtes n'ayant plus la capacité d'accueil (1%), et les retours sur ordre des autorités militaires et/ou civiles (moins de 1 %) sont les raisons secondaires de retours.

- **Dans le département du Diamaré**, 95 pour cent des retours sont dus aux tensions avec les communautés hôtes (Centrafrique), quatre pour cent à la sécurisation des localités d'origine, et un pour cent par manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 69 pour cent des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, seize pour cent à l'accès à la terre cultivable, six pour cent manquent de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, cinq pour cent n'ont pas accès à l'assistance humanitaire lors du déplacement, deux pour cent estiment que la zone hôte n'est plus sécurisée, un pour cent les communautés hôtes n'ont plus les capacités d'accueil, et un pour cent pour une autre raison qui est de mener des activités de la pêche.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 59 pour cent des retours sont dus à l'accès à des terres cultivables, 31 pour cent au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, cinq pour cent les communautés hôtes n'ont plus les capacités d'accueil, trois pour cent estiment que la zone hôte n'est plus sécurisée, un pour cent considère la sécurisation des localités d'origine suffisante, et un pour cent n'ont pas accès à l'assistance humanitaire lors du déplacement.
- **Dans le département du Mayo-Kani**, 77 pour cent de retours sont dus à la zone hôte n'étant plus sécurisée, douze pour cent n'ont pas d'assistance humanitaire pendant le déplacement, et onze pour cent considère la sécurisation des localités d'origine suffisante.
- **Dans le département du Mayo-Sava**, 62 pour cent des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 33 pour cent des retours sont dus à l'accès à la terre cultivable, trois pour cent au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, un pour cent les communautés hôtes n'ont plus les capacités d'accueil, et un pour cent des retours sont sur ordre des autorités militaires et/ou civiles.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 28 pour cent des retours sont dus à la zone hôte n'étant plus sécurisée, 28 pour cent des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 24 pour cent au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, dix-neuf pour cent l'accès à la terre cultivable, et un pour cent des retours sont dus aux tensions avec les communautés hôtes (Centrafrique).

DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 439 retournés, soit moins d'un pour cent du total régional. La majorité (99%) est retournée en 2014. Les retournés résident dans l'arrondissement de Dargala (419 individus) et de Petté (20 individus) et vivent essentiellement de l'agriculture. Une augmentation de 97 individus est observée dans l'arrondissement de Dargala avec l'évaluation de deux nouvelles localités de retour (Wouro Bouba, Wouro Maoundé). Par ailleurs, cinq individus ont quitté Dargala pour Bangui en Centrafrique.

Dans le Diamaré, sur un total de 42 ménages, 25 sont dans leurs habitations d'origine, 13 dans des domiciles personnels, et quatre dans des familles d'accueil.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de retournés (33 633 individus), qui représente 31 pour cent des retournés de la région. On observe une augmentation globale de 419 individus depuis le round précédent.

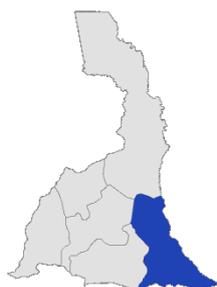
Des augmentations sont observées dans les arrondissements de Makary (264) et de Darak (112). Par ailleurs, une nouvelle localité a été évaluée dans l'arrondissement de Goulfey (Toe II avec 16 retournés recensés), et des retours ont été dénombrés vers les localités de Fotokol (13), Bouaram (112), Afade (110), MBlamé (154), et Goulfey (15).



Dans ce département, les populations retournées sont concentrées dans les arrondissements de Fotokol (11 676), Makary (11 733), Waza (3 048), Zina (2 510), Hilé-Alifa (2 353), et Darak (1 558). La majorité (77%) revenue dans le département entre 2014 et 2017. Depuis janvier 2018, un total de 7 514 individus sont retournés dans leurs localités d'origine.

Le Logone-Et-Chari compte 4 792 ménages retournés répartis dans 4 474 habitations d'origine, 259 familles d'accueil, 48 nouveaux domiciles personnels, et 11 maisons louées. Depuis le round précédent, les retours dans les habitations d'origine ont été observés. Ces ménages étaient dans des familles d'accueil et dans des abris spontanés.

MAYO-DANAY



Dans le département du Mayo-Danay, 8 281 retournés ont été recensés, ce qui représente huit pour cent du total régional, et une légère augmentation de 39 nouveaux retournés a été observée. Ces augmentations ont eu lieu dans les arrondissements de Maga (21), de Kai-Kai (12 dont 4 naissances), et de Guémé (6)

Dans le Mayo-Danay, on retrouve les retournés dans les arrondissements de Kai-Kai (3 843), de Yagoua (2 508), de Guéré (1 110), et de Guémé (532) qui sont les plus importants.

Sur un total de 1 317 ménages dans le Mayo-Danay, 525 ménages sont leur habitation initiale, 695 ménages habitent dans des nouveaux domiciles personnels, 20 vivent dans des familles d'accueil, et 77 dans des abris spontanés.

MAYO-KANI



Le Mayo-Kani accueille 582 retournés, soit moins d'un pour cent du total régional. Trois naissances ont été enregistrées. Aucun autre mouvement de retour n'a été observé depuis les deux derniers rounds.

Dans le Mayo-Kani, 35 ménages vivent dans des familles d'accueil, 42 dans des nouveaux domiciles personnels, tandis que 12 ménages sont dans leur habitat initial, et un ménage est en location.

MAYO-SAVA



Le Mayo-Sava compte 33 864 retournés (31% du total régional) répartis dans 5 048 ménages. Cela représente une augmentation globale de 2 566 individus depuis le round précédent. Les retournés sont toujours présents dans deux des trois arrondissements de ce département : Kolofata (18 391) et Mora (15 473).

Des mouvements sont observés dans ce département. Dans l'arrondissement de Kolofata, quatre nouveaux villages de retours ont été évalués (Bia, Guedairou, Kordo, Sandawadjiri), où 1 519 individus ont été identifiés. Dans l'arrondissement de Mora, deux nouveaux villages de retours ont été évalués (Igaoua Doulo, Mafgaré), où 1 134 individus ont été identifiés.

Dans le Mayo-Sava, 4 146 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 288 vivent dans des familles d'accueil, 525 sont dans leurs nouveaux domiciles personnels, et 89 dans les maisons louées. Ceux qui étaient dans les centres collectifs et abris spontanés sont désormais en location.

MAYO-TSANAGA

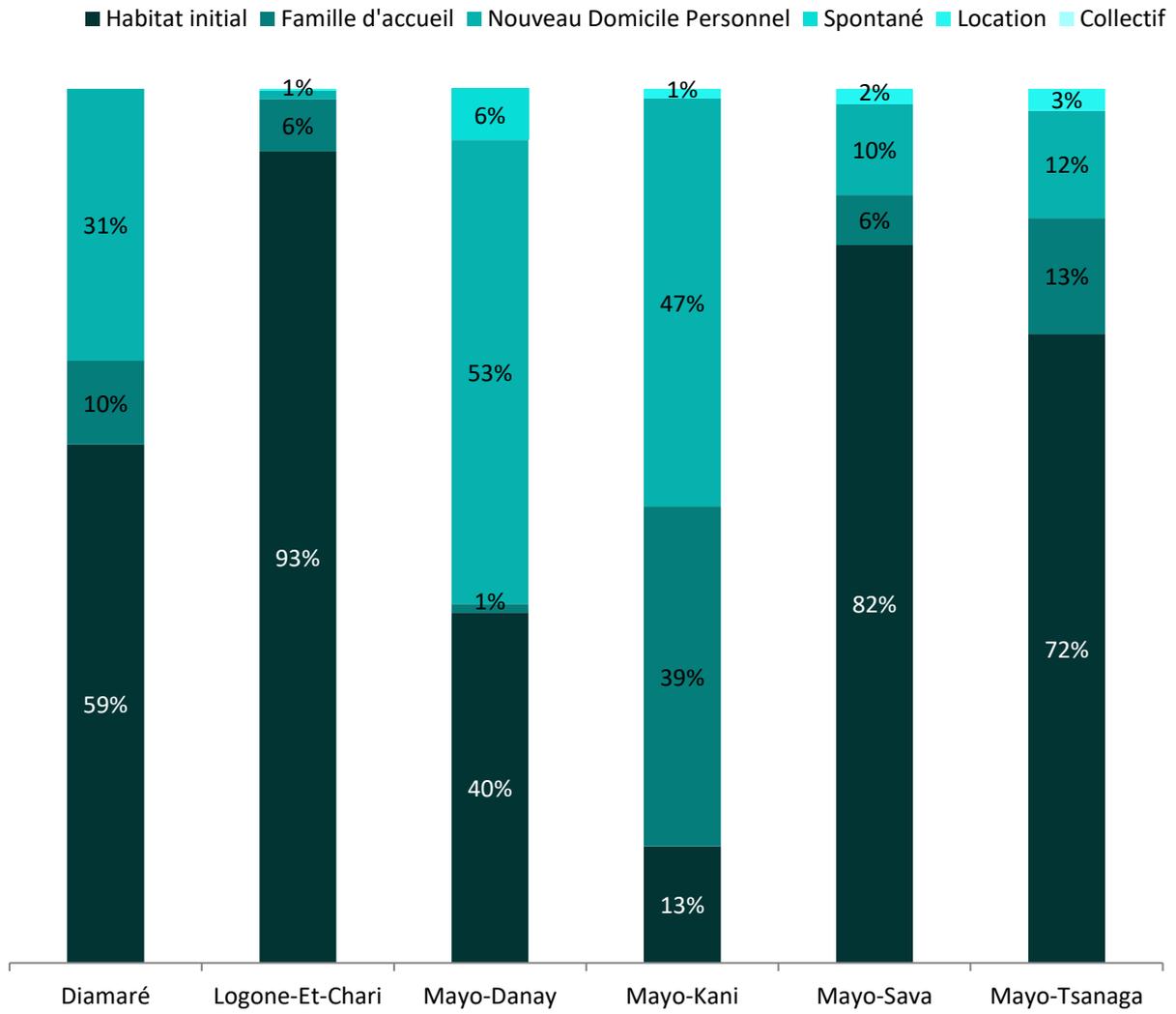


Le Mayo-Tsanaga accueille 32 284 personnes retournées, soit 30 pour cent du total régional. Ce pourcentage correspond à une légère augmentation globale de 56 retournés par rapport au dernier round notamment des retours dans les localités de Assighassia (54), Talla Katchi (18), et Bering (13). Des départs sont survenus dans les localités de Mogodé (19), Ldamang (13).

Les concentrations les plus importantes sont dans les arrondissements de Mayo-Moskota (14 927 personnes), Mokolo (11 609 personnes), Koza (2 830 personnes) et Bourha (1 640).

Le Mayo-Tsanaga compte un total de 5 056 ménages dont 3 638 qui vivent dans leur habitation d'origine, 670 dans des familles d'accueil, 621 dans leurs nouveaux domiciles personnels, et 127 dans des maisons louées. Certains qui étaient en locations, dans des familles d'accueil, et dans des abris spontanés ont pu aménager dans leurs nouveaux domiciles personnels.

Graphique 20 : Types d'abri pour les retournés



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis la dernière collecte des données dans les localités couvertes par la DTM. Au cours de la dernière collecte de données, 808 villages ont été évalués, et des augmentations ou diminutions de population déplacée sont survenues dans 260 (32%). Les 35 nouveaux villages identifiés durant cette collecte de données ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et de ne pas imputer certaines tendances à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Les faits principaux depuis la dernière collecte de données sont les suivants :

- Dans la localité de Amchidé dans l'arrondissement de Kolofata et département de Mayo-Sava, 27 ménages de 318 individus retournés se sont déplacés vers la localité de Mémé dans l'arrondissement de Mora, suite à une incursion de groupes armés en décembre 2018.
- Dans l'arrondissement de Kolofata et département de Mayo-Sava, les villages de Saré (qui accueillait 10 ménages de 65 PDI et 31 ménages de 151 individus retournés) et Garé (qui accueillait 27 ménages de 121 individus retournés) se sont vidés en décembre 2018 suite à une incursion de groupes armés.
- Le round 17 a coïncidé avec l'arrivée massive de réfugiés de Rhann à Goura dans l'arrondissement de Makary fuyant les exactions de groupes armés au Nigeria. Hormis le site de Goura, les énumérateurs ont également effectué des enquêtes dans d'autres localités de cet arrondissement où des individus réfugiés vivant dans des familles d'accueil ont également été identifiés.
- Dans le Mayo-Tsanaga, on observe des déplacements pendulaires entre Gossi, Toufou et Tourou dus aux incursions des groupes armés une semaine avant le début de la collecte de données. La majorité des populations se déplacent pour les travaux champêtres et repartent dans leurs lieux d'accueil ou le village sécurisé le plus proche.

En faisant une analyse sur une base identique au précédent round, le nombre de PDI dans la région de l'Extrême-Nord a augmenté globale de 314 personnes déplacées internes de plus, soit moins d'un pour cent, par rapport au round précédent. Parmi celles-ci, certains effectuaient des déplacements secondaires dans les départements du Diamaré (26 individus) et du Logone-Et-Chari (709 individus) à la recherche des terres cultivables, et d'autres (31 dans le Diamaré et 1 529 dans le Logone-Et-Chari) retournaient dans leurs localités d'origine. Par ailleurs, certaines diminutions dans le Logone-Et-Chari ont été causé par une initiative personnelle de changement de statut de certains Réfugiés en PDI, de peur de refoulement. Le Mayo-Sava a accueilli un nombre important de déplacés internes pendant cette période suite à des incursions des groupes armés dans la localité de Amchidé.

Tableau II : Évolution comparative chez les PDI sur base du Round 16

Départements	Round 17	Round 16	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	5 410	5 415	<-1%	- 5
Logone-Et-Chari	118 506	119 326	-1%	- 820
Mayo-Danay	8 956	8 724	3%	232
Mayo-Kani	108	109	-1%	- 1
Mayo-Sava	67 068	66 246	1%	822
Mayo-Tsanaga	45 991	45 905	<1%	86
Total	246 039	245 725	<1%	314

La population réfugiée hors camp a augmenté de trois pour cent pendant ce round, soit 14 578 individus de plus. L'arrondissement de Makary (département du Logone-Et-Chari) a accueilli un grand nombre de réfugiés Nigériens venant de Rhann. L'installation de longue durée de ces populations effectuant des mouvements pendulaires depuis le mois de janvier 2019, ne pourra être confirmée que lors de la prochaine évaluation.

Tableau 12 : Évolution comparative chez les Réfugiés hors camp, sur base du Round 16

Départements	Round 17	Round 16	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	255	255	0%	0
Logone-Et-Chari	41 883	27 175	54%	14 708
Mayo-Danay	128	127	1%	1
Mayo-Kani	94	108	-13%	- 14
Mayo-Sava	6 825	6 808	<1%	17
Mayo-Tsanaga	5 789	5 923	-2%	- 134
Total	54 974	40 396	36%	14 578

Entre les deux dernières évaluations, des retours ont été observés dans les arrondissements de Makary et Darak dans le département du Logone-Et-Chari, d'où l'augmentation du nombre de retournés. On note également des diminutions de retournés dans le département du Mayo-Sava, notamment dans l'arrondissement de Kolofata où les localités de Garé et Saré se sont vidées.

Tableau 13 : Évolution comparative chez les retournés, sur base du Round 16

Départements	Round 17	Round 16	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	342	345	-1%	- 3
Logone-Et-Chari	33 617	33 214	1%	403
Mayo-Danay	8 281	8 242	<1%	39
Mayo-Kani	582	579	1%	3
Mayo-Sava	31 211	31 298	-<1%	- 87
Mayo-Tsanaga	32 284	32 228	<1%	56
Total	106 317	105 906	<1%	411

ANNEXES

- Annexe I : Populations déplacées (tableau)
- Annexe II : Raisons des déplacements (tableau)
- Annexe III : Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV : Variation sur base fixe du Round 16 (tableau)
- Annexe V : Localisation des sites spontanés dans les départements (cartes)

ANNEXE I

POPULATIONS DEPLACÉES

	Département / Arrondissements	Personnes Déplacées Internes	Réfugiés Hors Camp	Retournés	Total
	Diamaré	6 635	255	439	7 329
1	Dargala	0	0	419	419
2	Gazawa	354	0	0	354
3	Maroua I	380	0	0	380
4	Maroua II	1 430	0	0	1 430
5	Maroua III	2 224	0	0	2 224
6	Méri	38	0	0	38
7	Petté	2 209	255	20	2 484
	Logone-Et-Chari	118 622	66 497	33 633	218 752
8	Blangoua	7 137	945	654	8 736
9	Darak	3 339	869	1 558	5 766
10	Fotokol	16 208	6 645	11 676	34 529
11	Goulfey	2 255	0	31	2 286
12	Hile-Alifa	4 105	196	2 353	6 654
13	Kousséri	19 753	124	0	19 877
14	Logone-Birni	11 473	2 984	70	14 527
15	Makary	48 705	50 511	11 733	110 949
16	Waza	4 512	3 588	3 048	11 148
17	Zina	1 135	635	2 510	4 280
	Mayo-Danay	8 956	128	8 281	17 365
18	Gobo	1 511	128	41	1 680
19	Guémé	1 675	0	532	2 207
20	Guéré	37	0	1 110	1 147
21	Kai-Kai	640	0	3 843	4 483
22	Maga	4 857	0	247	5 104
23	Yagoua	236	0	2 508	2 744
	Mayo-Kani	108	94	582	784
24	Guidiguis	0	0	82	82
25	Kaélé	61	0	104	165
26	Mindif	0	9	43	52
27	Moulvoudaye	0	85	350	435
28	Moutourwa	47	0	3	50
	Mayo-Sava	73 501	7 024	33 864	114 389
29	Kolofata	39 044	97	18 391	57 532
30	Mora	33 102	6 927	15 473	55 502
31	Tokombéré	1 355	0	0	1 355
	Mayo-Tsanaga	45 991	5 789	32 284	84 064
32	Bourha	210	97	1 640	1 947
33	Hina	350	31	149	530
34	Koza	17 644	0	2 830	20 474
35	Mogodé	0	1 278	979	2 257
36	Mokolo	15 687	1 269	11 609	28 565
37	Mayo-Moskota	11 267	3 095	14 927	29 289
38	Soulédé-Roua	833	19	150	1 002
	Total	253 813	79 787	109 083	442 683

ANNEXE II

RAISONS DES DÉPLACEMENTS

Département / Arrondissements	Conflits		Aléas climatiques		Autres		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Diamaré	6 910	1.56%	0	0.00%	419	0.09%	7 329	1.66%
1 Dargala	0	0.00%	0	0.00%	419	0.09%	419	0.09%
2 Gazawa	354	0.08%	0	0.00%	0	0.00%	354	0.08%
3 Maroua I	380	0.09%	0	0.00%	0	0.00%	380	0.09%
4 Maroua II	1 430	0.32%	0	0.00%	0	0.00%	1 430	0.32%
5 Maroua III	2 224	0.50%	0	0.00%	0	0.00%	2 224	0.50%
6 Meri	38	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	38	0.01%
7 Pette	2 484	0.56%	0	0.00%	0	0.00%	2 484	0.56%
Logone-Et-Chari	211 403	47.75%	6 714	1.52%	635	0.14%	218 752	49.42%
8 Blangoua	6 520	1.47%	2 216	0.50%	0	0.00%	8 736	1.97%
9 Darak	5 502	1.24%	264	0.06%	0	0.00%	5 766	1.30%
10 Fotokol	34 529	7.80%	0	0.00%	0	0.00%	34 529	7.80%
11 Goulfey	2 286	0.52%	0	0.00%	0	0.00%	2 286	0.52%
12 Hile-Alifa	6 654	1.50%	0	0.00%	0	0.00%	6 654	1.50%
13 Kousseri	19 877	4.49%	0	0.00%	0	0.00%	19 877	4.49%
14 Logone-Birni	13 938	3.15%	589	0.13%	0	0.00%	14 527	3.28%
15 Makary	110 949	25.06%	0	0.00%	0	0.00%	110 949	25.06%
16 Waza	11 148	2.52%	0	0.00%	0	0.00%	11 148	2.52%
17 Zina	0	0.00%	3 645	0.82%	635	0.14%	4 280	0.97%
Mayo-Danay	776	0.18%	16 589	3.75%	0	0.00%	17 365	3.92%
18 Gobo	17	0.00%	1 663	0.38%	0	0.00%	1 680	0.38%
19 Guémé	0	0.00%	2 207	0.50%	0	0.00%	2 207	0.50%
20 Guéré	0	0.00%	1 147	0.26%	0	0.00%	1 147	0.26%
21 Kai-Kai	0	0.00%	4 483	1.01%	0	0.00%	4 483	1.01%
22 Maga	759	0.17%	4 345	0.98%	0	0.00%	5 104	1.15%
23 Yagoua	0	0.00%	2 744	0.62%	0	0.00%	2 744	0.62%
Mayo-Kani	591	0.13%	0	0.00%	193	0.04%	784	0.18%
24 Guidiguis	0	0.00%	0	0.00%	82	0.02%	82	0.02%
25 Kaélé	157	0.04%	0	0.00%	8	0.00%	165	0.04%
26 Mindif	34	0.01%	0	0.00%	18	0.00%	52	0.01%
27 Moulvoudaye	350	0.08%	0	0.00%	85	0.02%	435	0.10%
28 Moutourwa	50	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	50	0.01%
Mayo-Sava	114 389	25.84%	0	0.00%	0	0.00%	114 389	25.84%
29 Kolofata	57 532	13.00%	0	0.00%	0	0.00%	57 532	13.00%
30 Mora	55 502	12.54%	0	0.00%	0	0.00%	55 502	12.54%
31 Tokombéré	1 355	0.31%	0	0.00%	0	0.00%	1 355	0.31%
Mayo-Tsanaga	83 512	18.86%	552	0.12%	0	0.00%	84 064	18.99%
32 Bourha	1 947	0.44%	0	0.00%	0	0.00%	1 947	0.44%
33 Hina	530	0.12%	0	0.00%	0	0.00%	530	0.12%
34 Koza	20 474	4.62%	0	0.00%	0	0.00%	20 474	4.62%
35 Mogodé	2 257	0.51%	0	0.00%	0	0.00%	2 257	0.51%
36 Mokolo	28 013	6.33%	552	0.12%	0	0.00%	28 565	6.45%
37 Mayo-Moskota	29 289	6.62%	0	0.00%	0	0.00%	29 289	6.62%
38 Souledé-Roua	1 002	0.23%	0	0.00%	0	0.00%	1 002	0.23%

ANNEXE III

NOUVEAUX VILLAGES RECENSÉS

	Arrondissements	Villages	Personnes Déplacées Internes	Ménages PDI	Réfugiés hors camp	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
1	Dargala	WOURO BOUBA	0	0	0	0	57	7
2	Dargala	WOURO MAOUNDE	0	0	0	0	40	5
3	Gazawa	YOLA MALIKI	50	4	0	0	0	0
4	Maroua I	DOMAYO HARDÉ WALDÉ	30	6	0	0	0	0
5	Maroua I	DOMAYO MBONTA	80	18	0	0	0	0
6	Maroua I	DOMAYO PATCHIGUINARI	175	35	0	0	0	0
7	Maroua I	ZOURMBAIWO 2	95	18	0	0	0	0
8	Maroua II	CÉKANDÉ	60	12	0	0	0	0
9	Maroua II	DIGUIRWO 1	229	29	0	0	0	0
10	Maroua II	GADAMAHOL 4	300	30	0	0	0	0
11	Maroua II	WOURNDÉ 3	75	7	0	0	0	0
12	Maroua III	KONGOLA DJIDDEO (OURO ADOUM)	46	6	0	0	0	0
13	Pette	TERRO	55	9	0	0	0	0
14	Pette	ZAOUZAOU	30	3	0	0	0	0
15	Goulfey	GOURMARI	116	19	0	0	0	0
16	Goulfey	TOE 2	0	0	0	0	16	3
17	Makary	AMADABO 1 SITE	0	0	32	15	0	0
18	Makary	AMADABO 2 SITE	0	0	120	20	0	0
19	Makary	GANGARI ALGOS	0	0	19	3	0	0
20	Makary	GLAM 1	0	0	62	14	0	0
21	Makary	GOURA ABOUNOUMRE	0	0	13 500	2 250	0	0
22	Makary	GOURA LEIFA	0	0	6 750	1 125	0	0
23	Makary	LABADO SITE	0	0	3 375	562	0	0
24	Makary	MAFOUFOU SITE	0	0	57	25	0	0
25	Makary	MIDJOKHINE	0	0	42	8	0	0
26	Makary	NOIRA	0	0	22	7	0	0
27	Zina	MANDJOUR II AFTI	0	0	635	99	0	0
28	Kolofata	BIA	25	5	0	0	300	60
29	Kolofata	GUEDAIROU	416	72	97	11	789	149
30	Kolofata	KORDO	2 000	400	0	0	250	50
31	Kolofata	SANDAWADJIRI	3 000	500	0	0	180	30
32	Mora	IGAOUA DOULO	459	75	59	8	991	138
33	Mora	MAFGARÉ	52	10	37	6	143	27
34	Mora	MANGAVE GOEGOE	334	41	6	2	0	0
35	Mora	YALA YALTA	51	147	0	0	0	0
		Total	7 678	1 446	24 813	4 155	2 766	469

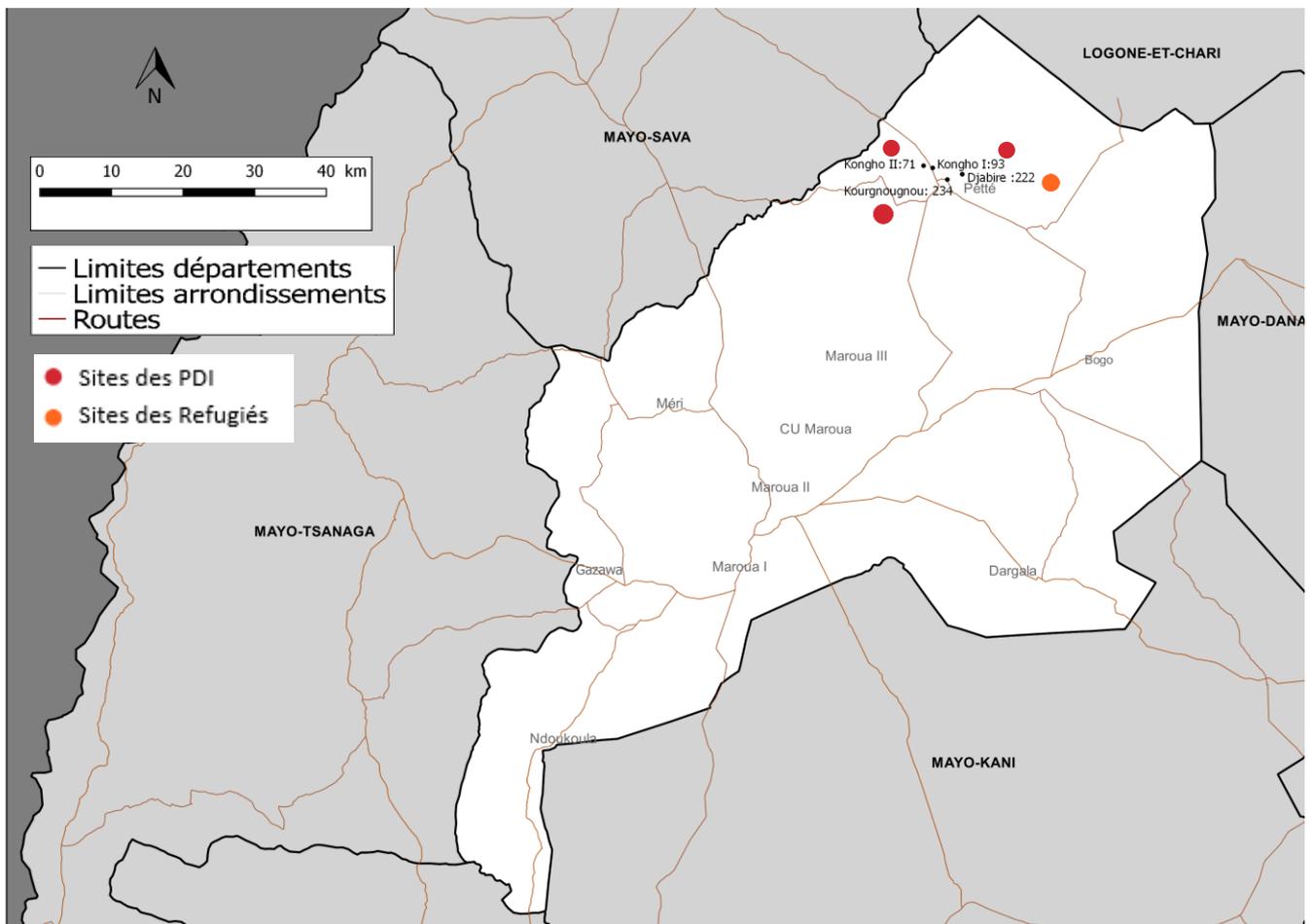
ANNEXE IV**VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 16**

	DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
	Diamaré	- 5	0	- 3
1	Dargala	0	0	- 3
2	Gazawa	- 31	0	0
3	Maroua I	0	0	0
4	Maroua II	0	0	0
5	Maroua III	15	0	0
6	Méri	0	0	0
7	Petté	11	0	0
	Logone-Et-Chari	- 820	14 708	403
8	Blangoua	48	0	- 1
9	Darak	- 84	6	112
10	Fotokol	500	675	13
11	Goulfey	23	0	15
12	Hile-Alifa	75	56	0
13	Kousséri	- 3	93	0
14	Logone-Birni	- 963	1 148	0
15	Makary	63	12 603	264
16	Waza	0	127	0
17	Zina	- 479	0	0
	Mayo-Danay	232	1	39
18	Gobo	- 26	1	0
19	Guémé	0	0	6
20	Guéré	0	0	0
21	Kai-Kai	2	0	12
22	Maga	256	0	21
23	Yagoua	0	0	0
	Mayo-Kani	- 1	- 14	3
24	Guidiguis	0	0	2
25	Kaélé	- 1	0	1
26	Mindif	0	- 6	0
27	Moulvoudaye	0	- 8	0
28	Moutourwa	0	0	0
	Mayo-Sava	822	17	- 87
29	Kolofata	397	0	- 164
30	Mora	444	17	77
31	Tokombéré	- 19	0	0
	Mayo-Tsanaga	86	- 134	56
32	Bourha	- 10	0	0
33	Hina	27	0	13
34	Koza	41	0	4
35	Mogodé	0	- 14	- 19
36	Mokolo	19	- 56	- 23
37	Mayo-Moskota	9	- 64	81
38	Soulédé-Roua	0	0	0
	Total	314	14 578	411

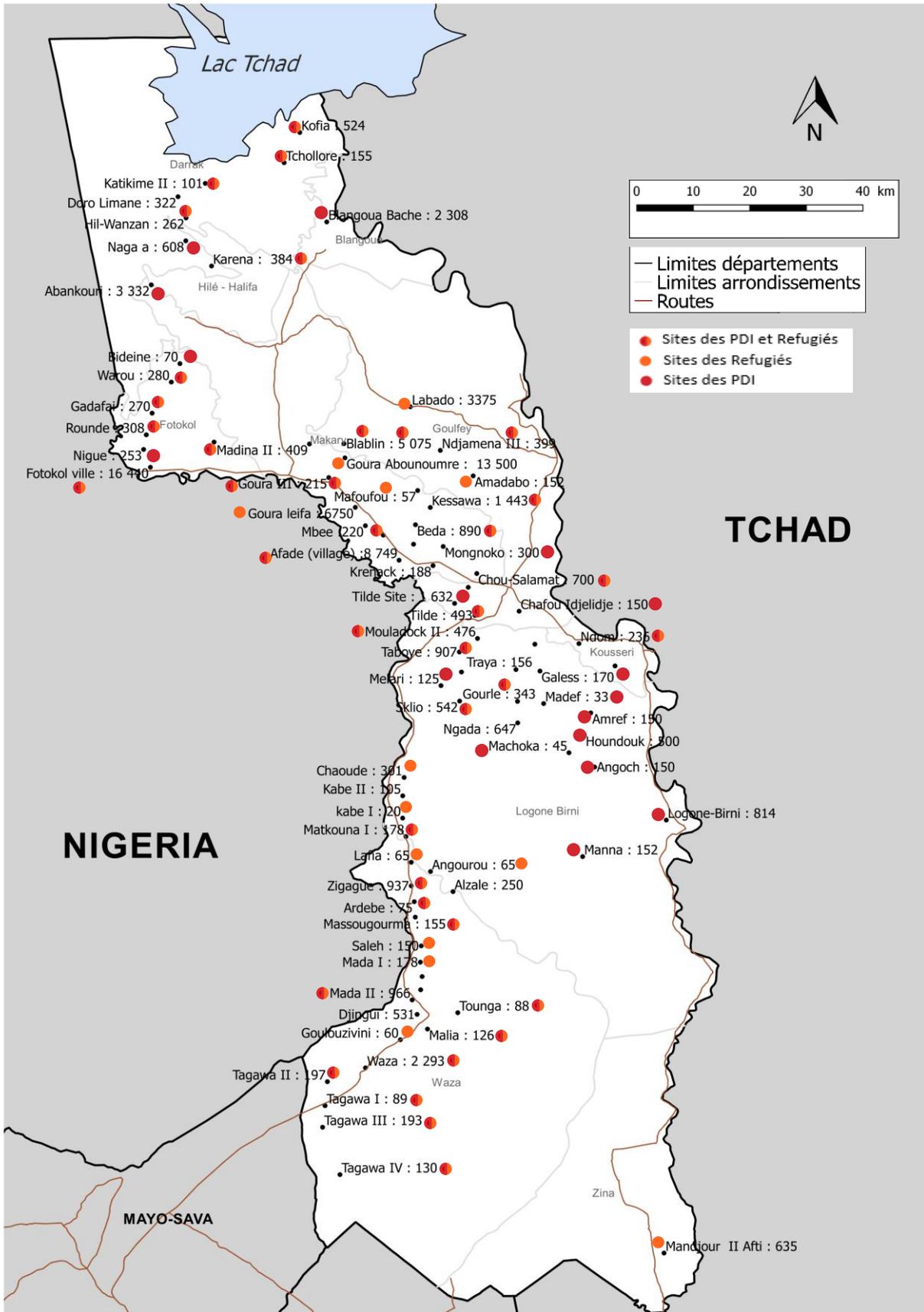
ANNEXE V

LOCALISATION DES SITES SPONTANÉS DANS LES DÉPARTEMENTS

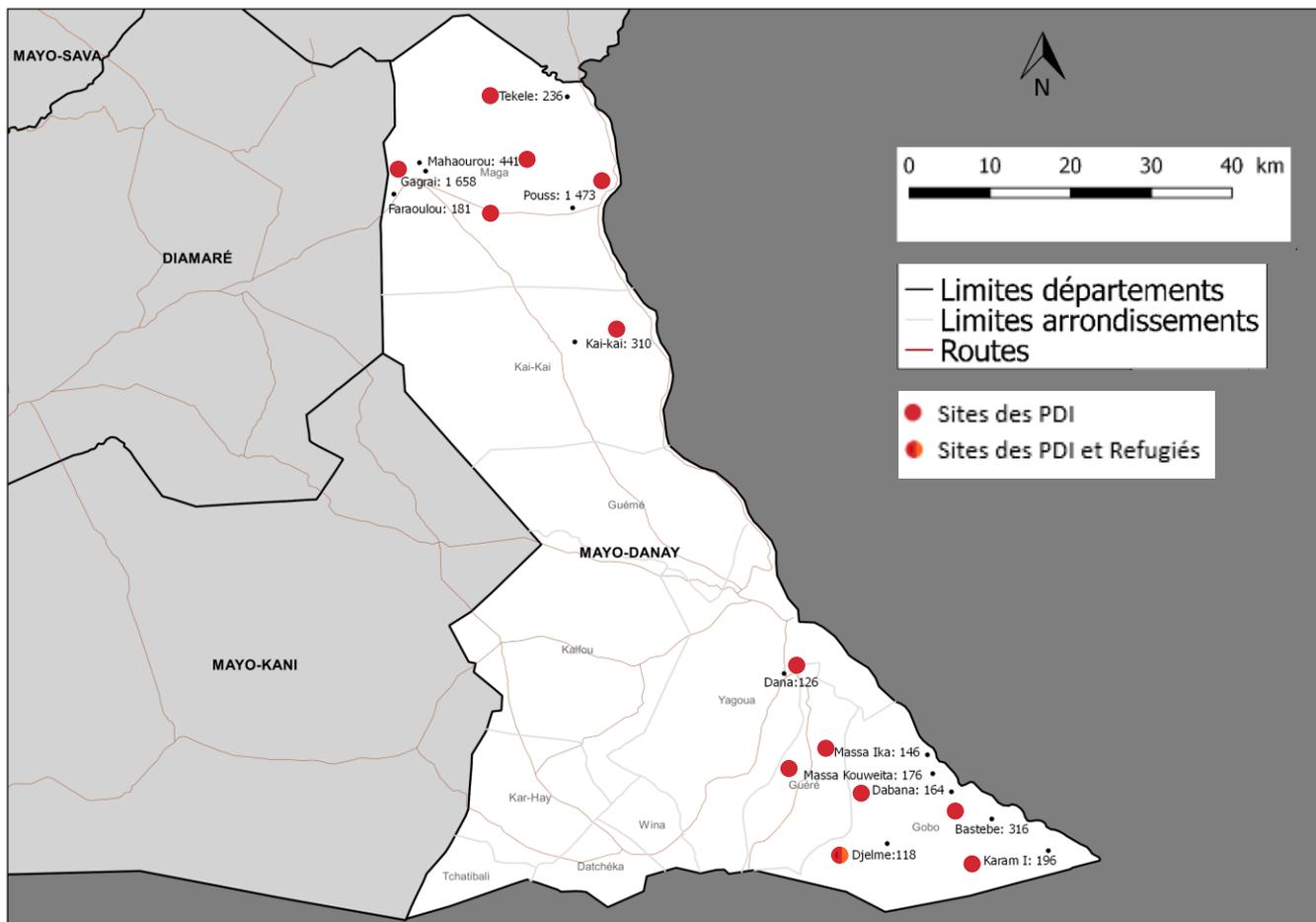
DÉPARTEMENT DU DIAMARÉ



DÉPARTEMENT DU LOGONE-ET-CHARI



DÉPARTEMENT DU MAYO-DANAY



DÉPARTEMENT DU MAYO-TSANAGA

